

LOCALES DU 27 NOVEMBRE: Préoccupations et attente des citoyens, thèmes de la presse



P.04

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3134 Mercredi 10 Novembre 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz

Le Pr Sanhadji exhorte les citoyens à se faire vacciner «au plus vite» contre le Covid-19

P.04



ANNABA



**Peu d'engouement pour
le vaccin anti-covid-19
D'importants stocks de vaccins
inexploités à l'échelle nationale**
P.06

ANNABA



**Plusieurs points de vente
ouverts à Annaba
La pomme de terre
cédée à 50 DA / kg**
P.06

ANNABA

**Journée nationale de l'artisan
Quand authenticité
et modernité font
bon ménage**

P.07



Tebboune : La communauté nationale et la diplomatie économique revêtent une importance majeure

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a mis l'accent lundi sur l'importance stratégique majeure de la communauté nationale établie à l'étranger et de la diplomatie économique, appelant le corps diplomatique à leur accorder un intérêt particulier.

Al'ouverture de la Conférence des chefs de missions diplomatiques et consulaires algériennes au Palais des Nations, à club des pins (Alger), le président de la République a exhorté le corps diplomatique à "développer les méthodes et les moyens pour une concrétisation, véritable et pratique, de l'intérêt particulier que j'accorde, personnellement, à ce sujet (communauté nationale à l'étranger)".

"Vous n'êtes pas seulement appelés à prendre en charge les préoccupations de notre communauté, mais de renforcer ses liens avec la patrie en sus de l'implication de ses membres au processus du développement socio-économique de notre pays et aux efforts visant la consolidation de la place et du poids de l'Algérie sur la scène internationale", a-t-il ajouté.

"En effet, notre communauté

installée dans les quatre coins du monde recèle des compétences lui permettant d'apporter un plus qualitatif aux efforts de développement dans notre pays. Armée d'une forte volonté, notre communauté ne demande que son association à cet effort collectif à travers l'entrepreneuriat innovant, l'échange d'expertises et la formation", soutient M. Tebboune.

Selon le président de la République, "il est impératif donc de mettre en place des cadres et des mécanismes idoines pour gérer cette opération et permettre aux membres de notre diaspora aux talents avérés d'apporter leurs contributions".

"Vous devez communiquer avec la communauté en mettant à leur disposition des numéros verts outre l'ouverture de canaux de communication directs ou électroniques", insiste le Chef de l'Etat.

Quant à la diplomatie économique, M. Tebboune a rappelé que "nos diplomates sont désormais invités à se positionner à l'avant garde des efforts nationaux visant le renforcement de l'attractivité de l'Algérie

vis-à-vis des sociétés étrangères ainsi que le soutien aux entreprises



nationales en vue d'accéder aux marchés internationaux, et ce, à travers l'étude des types de marché et la consommation en plus de la définition des opportunités disponibles, pour les produits algériens".

"Je voudrais souligner la nécessité pour l'action diplomatique d'être un prolongement voire un levier des efforts de l'Etat dans tous les domaines. Ainsi, êtes-vous invités à vous référer à l'agenda national dans le cadre de vos activités quotidiennes, l'intérêt suprême de la patrie, sa réputation et sa place ainsi que la dignité de nos citoyens à l'étranger devant être placés au-dessus de toute autre

considération", ajoute le chef de l'Etat.

Par ailleurs, M. Tebboune a salué le rôle de la diplomatie "qui a contribué décisivement, d'abord, durant la libération nationale aux côtés de l'Armée de libération nationale (ALN), puis, au lendemain de l'indépendance, à l'édification de l'Etat et l'aplanissement de moult difficultés et défis".

"Il vous incombe, vous femmes et hommes de la diplomatie, une grande responsabilité pour maintenir vivace ce patrimoine historique sacré, afin de renforcer le rôle de la diplomatie algérienne dans la défense des

intérêts suprêmes de la nation, la préservation de sa sécurité nationale et la souveraineté de ses décisions, et l'édification de l'Algérie nouvelle qui demeure, aux yeux du peuple algérien, une aspiration civilisationnelle", poursuit le Président de la République.

Et d'ajouter que "l'ordre mondial a connu, tout récemment, des bouleversements inédits engendrés par une série de facteurs et de phénomènes, notamment après l'émergence de plusieurs nouveaux acteurs. Une situation qui requiert une opération d'adaptation continue des missions de la diplomatie algérienne et de ses domaines de déploiement, et ce dans le cadre du respect des principes et des valeurs constantes de notre politique extérieure", souligne M. Tebboune dans son allocution.

"Sur le plan international, il demeure nécessaire de prendre des mesures proactives en vue de consacrer le rôle de l'Algérie en tant qu'acteur influent susceptible de contribuer sérieusement à faire face aux défis internationaux en proposant des idées et des initiatives de nature à consolider l'action multilatérale", explique le chef de l'Etat.

Appel à la prise en charge de la communauté nationale à l'étranger

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane a évoqué mardi le rôle important de la communauté nationale à l'étranger dans le développement du pays, appelant les missions diplomatiques à prendre en charge les préoccupations de cette catégorie qui regroupe un grand nombre de compétences, de chercheurs et d'enseignants.

Intervenant au deuxième jour des travaux de la Conférence des chefs des missions diplomatiques et consulaires algériennes, organisée au Palais des Nations au Club des Pins (Alger), M. Benabderrahmane a précisé que



les membres de la communauté algérienne, qui regroupe un nombre de plus en plus croissant de compétences, de chercheurs et d'enseignants de haut niveau, ont

exprimé leur volonté d'apporter leur savoir faire et assurer des formations de haut niveau en Algérie.

A ce titre, le Premier ministre a

souligné "l'impératif d'oeuvrer au parachèvement du projet du portail électronique dédié aux compétences nationales établies à l'étranger, pour une meilleure contribution au développement des domaines scientifiques et techniques, des nouvelles technologies de l'information et de la communication et de l'intelligence artificielle, ainsi que d'autres domaines de l'économie de la connaissance.

"Pour un apport volontaire et régulier au processus d'édification du pays, notre communauté a besoin de renouer avec la confiance. Je tiens à rappeler à ce propos que cette question

figure en tête des priorités du programme du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, car le succès de tout programme de développement est lié à l'adhésion de l'élite et du citoyen à ce dernier", a-t-il dit.

M. Benabderrahmane a exhorté les missions diplomatiques algériennes à "écouter les préoccupations de la communauté et à accompagner les compétences nationales à l'étranger, en leur apportant le soutien et l'appui nécessaires dans leurs domaines d'activité au sein des instances, des organisations et des centres de recherche".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

DIPLOMATIE:

Redoubler d'efforts pour s'adapter aux objectifs de la politique de refonte nationale

La diplomatie algérienne est appelée à «redoubler d'efforts en vue de s'adapter aux objectifs stratégiques de la politique de refonte nationale» que le Président de la République s'est engagé à concrétiser dans le cadre du processus d'édification de l'Algérie nouvelle, a indiqué lundi le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra.

«La politique extérieure de l'Etat étant un prolongement naturel de sa politique intérieure qui la sous-tend et qu'elle promeut dans les fora internationaux, notre diplomatie est appelée aujourd'hui à redoubler d'efforts et à œuvrer à s'adapter aux objectifs stratégiques de la politique de refonte nationale que le président de la République s'est engagé à concrétiser dans le cadre de



son processus d'édification de l'Algérie nouvelle», a indiqué le ministre dans son allocution à l'ouverture de la Conférence des chefs de missions diplomatiques et consulaires algériennes tenue au Palais des Nations au Club des Pins (Alger).

Cette démarche se concrétise à travers «une coordination étroite et efficace avec l'ensemble des services et des structures de l'Etat dans ses activités liées

aux actions extérieures ainsi qu'à travers «l'ouverture» aux opérateurs économiques dans les secteurs public et privé, les intérêts de l'Algérie étant imbriqués et indivisibles», a-t-il souligné.

«Cette Conférence qui se tient suite à un mouvement inédit au sein de notre corps diplomatique à la faveur des décisions prises récemment par le Président de la République, où près de 80

chefs de missions diplomatiques et consulaires à l'étranger ont été nommés, outre la création de sept postes d'envoyés spéciaux chargés de l'action internationale de l'Algérie, intervient conformément aux axes reflétant les intérêts et priorités de l'Algérie en cette conjoncture», a-t-il dit.

M. Lamamra a indiqué que cette dynamique «se poursuivra par le parachèvement des nominations des responsables des structures diplomatiques centrales algériennes et l'organisation de concours ouverts en soutien de leurs bases à travers le recrutement de dizaines de diplomates de grades d'Attachés et de Secrétaire aux Affaires étrangères».

Le ministre, s'est dit convaincu que cette opération globale «contribuera largement à la nouvelle dynamique insufflée à l'action diplomatique,

compte tenu des facteurs professionnels consacrant la volonté du Président de la République de renouveler et de rajeunir le secteur et de promouvoir la représentation de la femme, tout en mobilisant l'expérience de nombre de cadres via une approche intégrée visant la consolidation de notre diplomatie en termes d'interactivité et d'influence sur tous les plans, de manière à servir les intérêts suprêmes de la Patrie».

«Je souhaiterai que cette rencontre soit sanctionnée par des résultats palpables, notamment en ce qui concerne la modification et l'actualisation des moyens, méthodes et outils de la diplomatie algérienne, en consécration de l'objectif suprême consistant en la préservation de la souveraineté nationale», conclut M. Lamamra.

L'Algérie abritera le Sommet arabe en mars 2022

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a affirmé, lundi, que l'Algérie abritera le Sommet arabe en mois de mars 2022.

Président l'ouverture des travaux de la Conférence des chefs de missions diplomatiques et consulaires algériennes au Palais des Nations, à Club des Pins (Alger), le président de la République a déclaré que l'Algérie abritera le Sommet arabe en mois de mars 2022.

«Nous devons poursuivre les efforts pour consolider l'action arabe commune à travers la réunion des conditions nécessaires à la réussite de ce Sommet (...) qui constitue une précieuse opportunité pour renouveler l'engagement collectif de soutien à la cause palestinienne à travers le respect par tous les

Etats membres de l'Initiative de paix arabe», a-t-il soutenu.

Le corps diplomatique, poursuit le chef de l'Etat, doit saisir cette occasion «pour étudier le dossier de réforme de la Ligue Arabe en vue d'améliorer sa performance avec une nouvelle vision de l'action arabe commune».

Au niveau continental, le Président Tebboune a affirmé que la protection de l'Union africaine (UA) «des tentatives sournoises» ciblant l'unité de ses rangs et son rôle central, restera au cœur des priorités de notre action diplomatique.

Ainsi, la diplomatie algérienne est appelée «à intensifier ses efforts pour réaliser la sécurité et la stabilité sur le plan régional notamment à travers la participation au règlement de la crise libyenne et au renforcement de la stabilité dans la région du



Sahel», a-t-il fait valoir.

Pour ce qui est des partenariats de l'Algérie, le président de la République a relevé la nécessité d'agir «de façon rationnelle et équilibrée pour le développement des relations politiques, économiques et commerciales avec nos principaux partenaires en Europe, en Amérique du Nord et en Asie».

«Tout un chacun est appelé désormais à œuvrer pour la concrétisation d'une approche permettant de préserver le tissu industriel algérien, protéger le produit national et garantir des accès à nos exportateurs à l'étranger», a insisté le chef de l'Etat.

Au sujet des relations avec les partenaires européens, le

président Tebboune a averti que «l'Algérie ne tolérera, dans les relations bilatérales avec ses partenaires européens, aucune ingérence dans ses affaires internes et demeurera disposée à établir des liens fondés sur le respect mutuel et à s'engager au respect total du principe de l'égalité souveraine des Etats».

Concernant les relations avec la Russie, les Etats-Unis et la Chine, le président de la République a exhorté le corps diplomatique à les renforcer davantage notamment au niveau économique.

«Nos ambassadeurs sont tenus de consolider nos relations avec d'autres Etats dans l'Amérique latine, la région de la mer des Caraïbes et les Iles de l'Océan Pacifique, afin de rétablir le contact sur tous les niveaux et élargir les relations de coopération avec ces pays», a-t-il noté.

ORGANISATION DES ÉLECTIONS:

La Libye s'imprègne de l'expérience algérienne

Le vice-président du Conseil présidentiel libyen, Moussa Al-Kouni, a affirmé, lundi, que la Libye qui se trouve face au défi des élections présidentielle et parlementaires, s'imprègne de l'expérience de l'Algérie en matière d'organisation des élections et de gestion des Affaires de l'Etat, d'autant que la Libye s'appête à organiser des échéances présidentielle et



parlementaires.

La déclaration d'Al-Kouni intervient suite à l'audience que lui a accordée le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, dans le cadre de

sa visite lundi à Alger en compagnie d'une délégation composée du Chef d'état-major libyen Mohamed Al-Haddad et de nombre d'officiers.

Dans une déclaration à la presse à l'issue de ses consultations avec M. Boughali, le responsable libyen a déclaré : «Nous sommes revenus aujourd'hui en Algérie pour poursuivre nos rencontres ininterrompues,

d'autant que nous nous apprêtons à organiser des élections dont les préparatifs ont été lancés aujourd'hui à travers l'ouverture des portes aux candidatures», ajoutant que les responsables libyens «s'imprègnent de l'expérience de l'Algérie en matière d'organisation des élections, de respect de leurs résultats et de gestion de l'Etat à travers des élites choisies par le peuple».

Rappelant que la Libye s'est engagée, après un long combat, dans une course électorale, M. Al-Kouni a exprimé son souhait que «ces échéances puissent permettre au pays de sortir de la crise qu'il a vécue des années durant et au citoyen libyen de choisir ses représentants au Parlement et un chef d'Etat pour la première fois et de manière directe par le peuple».

le Pr Sanhadji exhorte les citoyens à se faire vacciner “au plus vite” contre le Covid-19

Le président de l'Agence nationale de sécurité sanitaire, Pr Kamel Sanhadji, a exhorté lundi les citoyennes et les citoyens à se faire vacciner “au plus vite” contre le Covid-19 pour bénéficier d'une “sécurité collective”, d'une “protection des personnes fragiles” et d'un “retour à la vie normale”.

“Le geste vaccinal doit être immédiat si l'on veut amortir les effets néfastes de la quatrième vague (épidémique) inévitable cet hiver”, a mis en garde le professeur Sanhadji dans un communiqué.

Cet appel à se faire vacciner “immédiatement” s'explique par le fait “que l'effet d'un vaccin n'est observé qu'à partir d'un mois, voire plus après son inoculation”, a-t-il précisé, regrettant que l'engouement constaté pour la vaccination lors de la troisième vague a été suivi d'un “relâchement” avec la baisse des contaminations.

Rappelant que “le virus du

Covid-19 a été meurtrier cet été en Algérie avec le développement du variant Delta, semant la panique au sein de la population en créant une pénurie d'oxygène”, le président de l'Agence nationale de sécurité sanitaire a souligné que “la mise au point de vaccins sûrs et efficaces contre le Covid-19 est un énorme pas en avant dans l'effort de lutte mondiale”.

“La mise en place de mesures sanitaires, l'hygiène, l'acquisition du vaccin et sa fabrication en Algérie ont permis de passer d'une situation de demande déficitaire à une situation d'offre vaccinale satisfaisante, voire excédentaire”, s'est-il félicité.

Pour le Pr Sanhadji, la quatrième vague “nous atteindra inexorablement, les indicateurs de la nouvelle vague sont bien-là dans la plupart des pays européens avec des contaminations qui repartent à la hausse en majorité chez les non-vaccinés et très rarement chez les anciens vaccinés”.

Mais, a-t-il insisté, “la poursuite



de la vaccination ainsi que les effets positifs de la troisième dose de vaccin permettent d'éviter la gravité de la maladie et de réduire substantiellement le nombre de cas graves voire de décès”.

Déplorant le “relâchement des mesures barrières et surtout la sous exploitation de l'arme pourtant disponible qu'est le vaccin” en Algérie, le Pr Sanhadji a affirmé que le vaccin est une “catégorie de traitement aussi importante que les antibiotiques”. “Les vaccins sauvent entre 2 à 3 millions de vies tous les ans”, a-t-

il fait valoir.

Il a appelé à une “vaccination massive” et préconisé “fortement” une troisième dose pour les vaccinés depuis au moins six mois “car, après ce délai, l'immunité tend à décliner”, a-t-il prévenu.

Le président de l'Agence nationale de sécurité sanitaire a souligné que “divers acteurs ont un rôle prépondérant dans la réussite d'un retour à la vie normale”.

Il a cité, à cet égard, les professionnels de la santé qui

“n'ont épargné aucun effort pour la préservation de la sécurité sanitaire et du bien-être des citoyens”, les médias qui “contribuent à la diffusion et à la vulgarisation de connaissance scientifique et médicale justes”, l'éducation nationale qui, avec la sensibilisation de ses 10 millions d'élèves, “contribue à la promotion et la protection de la santé”, ainsi que le secteur de la jeunesse et des sports et les associations de la société civile.

Locales du 27 novembre : Préoccupations et attente des citoyens, thèmes de la presse

Les préoccupations des citoyens et leur attente au quotidien sont notamment les éléments qui reviennent au 5ème jour de la campagne électorale pour les locales du 27 novembre, a relevé la presse paraissant mardi.

Le journal “Horizons” a consacré un dossier intitulé “vivre sa commune” une sorte de “focus” en allant “dans les quatre coins du pays” pour y découvrir les “potentialités, les insuffisances, les projets en attente, les initiatives heureuses et les investissements retables”.

Ce dossier, a ajouté le journal, servira à faire tout un “zoom” pour “éclairer” sur un état des lieux qui pourrait “changer les destinées” de toute une population, qui aspire à un “renouveau” de l'administration dans une Algérie qui “voit désormais autrement”. Sous le titre “ce que les citoyens attendent”, le journal “El Moudjahid a indiqué que les “habitants de la capitale, à l'instar, des autres wilayas du pays, souhaitent que les prochains élus prêtent “plus d'attention” à leur préoccupations.

Le journal a ajouté que “plusieurs citoyens n'ont pas hésité à



critiquer les Assemblées élues qui géraient les affaires de leurs communes, les préoccupations n'ont pas été concrétisées sur le terrain, ajoutant qu'en tête de ces préoccupations figure le problème du logement qui connaît un “énorme déficit” par rapport au nombre de demande et la “dégradation” des bâtiments qui “se pose toujours”.

Le journal L'Expression

titre en Une “la percée” du Rassemblement national démocratique (RND) dans l'Est du pays rapportant les propos du premier responsable de ce parti appelant notamment au changement et à la “rupture avec les anciennes pratiques”, tandis que le journal Crésus a indiqué que le parti du Front des forces socialistes (FFS) est “bousculé” par les indépendants à Tizi Ouzou

(son traditionnel fief) précisant qu'il n'arrive “toujours pas à faire décoller sa campagne électorale”.

Pour sa part, le quotidien El Watan évoque les élections locales à Oran indiquant que les partis politiques installent leurs QG de campagne, ajoutant que la campagne électorale vient “à peine” de commencer dans cette wilaya du pays, une

“certaine ambiance” constatée ce dimanche (avant hier) devant les QG de campagne ouverts pour la circonstance par les “partis les plus en vue”.

De son côté, le journal El Chaab a recueilli les propos des différentes formations politiques, en lice à ces élections locales, concernant la “mutation progressive” de la commune en un système d'autogestion, relevant que le noyau local (la commune) pour la création de la richesse s'est taillé la part du lion dans les débats et l'intérêt des partis politiques.

Le journal El Chourouk El Yawmi a consacré, quant à lui, un article intitulé “la bourse des scrutateurs s'enflamme”, dans lequel il évoque les alliances des partis politiques pour le choix de ces scrutateurs pour assurer une bonne organisation et surveillance de ces élections.

Le journal El Khabars s'est penché, pour sa part, dans un dossier, sur le retrait de certaines formations politiques de ces élections, après la décantation opérée sur des candidats par la loi électorale, mettant en avant les fonctions des maires qui “absorbent les coups”.

Premier ministre: Les représentations diplomatiques appelées à promouvoir la destination Algérie

Le Premier ministre et ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane a appelé, mardi à Alger, les représentations diplomatiques et consulaires algériennes à promouvoir la destination Algérie en tant que "destination touristique par excellence".

En dépit des grandes potentialités naturelles du pays, le secteur du tourisme est confronté à de nombreux obstacles et nécessite un plan de relance pour faire de l'Algérie une destination touristique par excellence, a souligné M. Benabderrahmane dans son allocution au 2e jour des travaux de la Conférence des chefs de missions diplomatiques et consulaires algériennes qui se tient au Palais des Nations



au Club des Pins sous le thème "La diplomatie algérienne et les défis internationaux de l'Algérie nouvelle".

Il a précisé que cette relance implique entre autres de "faciliter les mesures d'obtention du visa au profit des touristes étrangers,

de diversifier l'offre touristique, d'œuvrer à la réalisation de pôles touristiques d'excellence conformes aux standards internationaux et d'encourager le recours aux formules attractives".

Le Premier ministre a en souligné que les représentations

diplomatiques et consulaires doivent apporter "contribuer à la réalisation de ces objectifs, en œuvrant à la promotion de la destination Algérie et des investissements dans le domaine touristique".

Il a évoqué un volet important des priorités de l'action gouvernementale, lié à la coopération internationale pour des partenariats gagnant-gagnant qui cadrent avec les efforts nationaux pour la mise en place d'une économie nationale cohérente, créatrice de richesses et d'emplois, non dépendante de la rente pétrolière et ouverte à l'investissement étranger.

"Nos missions diplomatiques sont appelées à mettre en place des bases de données économiques

et commerciales et à élaborer des documents constamment mis à jour pour mieux répondre à la demande en matière de statistiques et d'indicateurs économiques sur les opportunités d'investissement et de partenariat", a-t-il ajouté.

L'objectif "suprême", affirme-t-il, étant "dériger nos missions diplomatiques en une force de proposition pour le soutien à la croissance économique, l'attraction des investissements directs étrangers (IDE) et la promotion de la destination Algérie" et de son rayonnement culturel sur les plans régional et international, notamment en cette conjoncture marquée par de grands défis à relever par fidélité à la Déclaration du 1er novembre 1954".

Le nouveau modèle d'assurances agricoles vise à augmenter de 55 pc le taux d'assurances

Le nouveau modèle des assurances agricoles de la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) vise à augmenter à 55 pc le taux d'assurance des adhérents éleveurs et agriculteurs, a annoncé, lundi à Mostaganem, le directeur général de la Caisse, Chérif Benhabylès.

En marge de son inauguration du nouveau siège de la CRMA à Kheredine, M Benhabylès a souligné que ce modèle vise à accompagner les agriculteurs et les éleveurs pour faire face aux catastrophes naturelles, à diversifier des produits et leur

numérisation en vue de passer d'un taux d'assurance de 26 pc actuellement à 50 et 55 pc à l'horizon 2024.

Parallèlement, cette stratégie 2020-2024, adoptée par la CNMA, œuvre à doubler le nombre d'adhérents à cette mutualité pour passer de 200.000 à 600.000 ou 700.000 adhérents à travers tout le pays en 2024.

Par ailleurs, M. Benhabylès a souligné que l'élargissement du réseau des CRMA par l'ouverture de bureaux et d'agences locales permettra de se rapprocher des agriculteurs et des éleveurs et de leur faire connaître les

différents services proposés par la mutualité, notamment les nouveaux produits.

Dans ce contexte, il a signalé que la promotion des nouveaux services d'assurance qui couvrent les catastrophes naturelles est devenue plus que nécessaire pour faire découvrir aux agriculteurs et autres éleveurs le rôle de l'assurance en tant que mécanisme économique dans le développement agricole. Concernant la numérisation, M. Benhabylès a ajouté que les nouveaux outils permettront une meilleure communication avec la nouvelle génération



d'agriculteurs et d'éleveurs, notamment les jeunes universitaires investissant dans ce domaine et s'adaptant aux spécificités de chaque région. Le Directeur Général de la CNMA a procédé à l'inauguration

de l'agence locale de Kheiredine, qui englobe quatre communes, en attendant la réception d'une agence similaire à Hassi Mameche (3 communes). Ce qui portera le réseau de la CRMA à onze agences locales dans la wilaya de Mostaganem.

La CRMA de la Wilaya de Mostaganem compte sur les activités de proximité et d'information pour relever le nombre d'adhésions et d'assurances, qui compte actuellement 5.000 assurés et adhérents sur un total de 28.000 agriculteurs et éleveurs actifs dans diverses filières agricoles.

Habitat: Le secteur ambitionne de distribuer 320.000 unités d'ici fin 2021

Le secteur de l'Habitat aspire à distribuer 320.000 unités de logement, toutes formules confondues, d'ici fin 2021, a indiqué mardi à Alger le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi.

Le ministre a fait état, dans une déclaration lors de son passage sur le plateau d'une chaîne de télévision privée, de la "distribution, depuis début 2021, de 290.000 unités de logement de différentes formules".

Nous aspirons à livrer avant la fin de l'année en cours 320.000 unités de logements, a-t-il dit, relevant que 900.000 unités autres

étaient en cours de réalisation.

Concernant les logements location-vente AADL, le ministre a estimé que "90% des objectifs de cette formule ont été atteints", soulignant que son département ministériel ambitionnait de distribuer "153.000 unités de logement avec cette formule jusqu'à la fin de l'année 2021".

Selon M. Belaribi, "38.000 souscripteurs de la formule AADL recevront l'ordre de versement de la 1e tranche avant la fin de l'année en cours, après l'examen et l'admission des recours introduits via la plateforme électronique dédiée à cet effet", ajoutant que "68.000



autres souscripteurs recevront les décisions d'affectation avant fin novembre".

"Aucune augmentation n'est envisagée pour les prix des logements de type location-vente (AADL)", a assuré M. Belaribi qui a appelé les souscripteurs

à "ne pas se perdre dans les rumeurs".

Pour ce qui du logement promotionnel public (LPP), le ministre a indiqué que "ce projet qui a été lancé avec 44.000 unités, sera achevé avant la fin de l'année en cours", faisant

état d'"un retard éventuel dans la réalisation de près de 588 unités de logements jusqu'en janvier ou février 2022".

En réponse à une question sur le complexe sportif qui abritera les Jeux méditerranéens "Oran 2022", le ministre a souligné "nous serons sans doute au rendez-vous", ajoutant que "tous les travaux seront achevés au plus tard au mois de janvier prochain, pour livrer le projet au ministère de la Jeunesse et des Sports". Il a par ailleurs fait état de "la livraison, avant la fin de l'actuelle saison sportive, des stades de Douera et Baraki".

ANNABA / SANTÉ

**Peu d'engouement pour le vaccin anti-covid-19
D'importants stocks de vaccins inexploités à l'échelle nationale**

LB

Après un début encourageant ayant vu la vaccination de 4 500 personnes en l'espace cinq jours durant le lancement de la campagne de vaccination baptisée «Big Day», l'engouement est retombée depuis plusieurs semaines. On ne se bouscule plus au portillon des différents centres de vaccination. Malgré la disponibilité du vaccin et la mobilisation du personnel sanitaire impliqué dans les campagnes de vaccination. Malheureusement les habitants



de la wilaya d'Annaba restent peu enclins à se faire injecter les deux doses. Les centres de vaccination ne chôment, certes, pas, mais l'affluence n'est pas aussi importante depuis

quelques semaines au niveau des centres de vaccinations. Les gens pensent à tort que le virus a disparu, alors que c'est complètement faux. Le virus circule toujours. Les

autorités sanitaires espèrent une affluence plus importante durant les prochains jours, notamment concernant les femmes et les jeunes. Nous avons noté que nos concitoyens sont conscients de la nécessité de se faire vacciner, afin de juguler la propagation de ce maudit virus qui a endeuillé des centaines de familles depuis son apparition au mois de mars 2020 en Algérie"; fait remarquer un agent paramédical ayant requis l'anonymat et que nous avons rencontré à la polyclinique du centre de santé. Pour la wilaya d'Annaba, l'objectif

tracé était d'atteindre l'immunité collective, à travers la vaccination de 50.000 personnes, avant la fin du mois d'octobre. Deux mois après son lancement, le taux de vaccination ne dépasse pas les 42% de la population visée. Un résultat retenu à la passivité des réfractaires, en dépit des assurances données par les professionnels de la santé, le ministère de la Santé entre autres. La réticence citoyenne fait de la résistance. Une appréhension expliquée par l'intox et les fake news quant aux risques majeurs de cette vaccination.

ANNABA / COMMERCE

**Plusieurs points de vente ouverts à Annaba
La pomme de terre cédée à 50 DA/kg**

Sarah Yahia

L'opération de vente de la pomme de terre déstockée et directement vendue aux consommateurs se poursuit sans relâche, au niveau des points de vente ouverts à la cité Boukhadra III, El Bouni, en face de la direction des

Moudjahidines, à proximité du siège "Les Moulins Seybouse" ainsi que l'avant-port. Cette initiative résulte de la mise en œuvre des instructions du ministère du commerce et dans le cadre de l'application du système de régulation des produits agricoles à large consommation, où il a été

annoncé la vente de 300 quintaux de pommes de terre à un prix abordable de 50 DA/kg. L'entreprise "Les Moulins Seybouse" relevant du groupe AGRODIV a été chargée de diriger l'opération, sous la supervision des éléments de la direction de commerce et de la sûreté de wilaya.



ANNABA / PRIX ET QUALITÉ

Des légumes et des fruits avariés imposés aux clients à des prix abusifs

Sihem.Ferdjallah

L'arnaque touchant les produits alimentaires, les fruits et les légumes prend de l'ampleur à Annaba, notamment au niveau des marchés de proximité ou ceux de renom et des grandes surfaces. Les citoyens se voient souvent imposés des légumes et des fruits avariés, et gare au client qui osera contester la qualité. En effet, les pseudo-commerçants, avides de gains faciles, profitent de l'ignorance des clients pour écouler les fruits et les légumes pourries, arrivé chez soi, et en jetant à la poubelle les fruits ou légumes immangeables, vous apercevez que sur 1 kg de fruits ou légumes il ne vous reste plus que 600grs ou 700grs. Les marchands voulant coûte que coûte faire écouler leurs marchandises vous diront : « C'est à prendre ou à



laisser ». Les marchands de fruits et légumes, vous refileront n'importe quoi et de n'importe quelle manière souvent à votre insu. Ces actes de vol masqués et arnaques caractérisées sur la qualité et le poids devraient normalement attirer l'attention des inspecteurs et contrôleurs de la DCP ! Ces scènes témoignent de l'incivisme et du laisser-aller qu'il va falloir mettre un holà. Il est temps que les services compétents réagissent et interviennent pour mettre de l'ordre et mettre fin à cette dictature des vendeurs de fruits et légumes?

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

Campagne de sensibilisation des élèves sur les dangers des stupéfiants et psychotropes et la sécurité routière



Sarah Yahia

Une vaste campagne de sensibilisation sur les dangers de la consommation des stupéfiants et psychotropes ainsi que sur la sécurité routière a été organisée en milieu scolaire au profit des élèves scolarisés, par les éléments de la 3ème sûreté urbaine de la daïra d'El Bouni. Une opération qui a pour but de sensibiliser et informer les élèves et les apprentis sur ce phénomène dangereux qui ronge actuellement la société,

à savoir les stupéfiants et expliquer aux jeunes la dangerosité des stupéfiants sur la santé de l'être humain. Plusieurs écoles, CEM et lycées sont concernés par cette initiative, avec la participation de cadres spécialisés de la police. Cette campagne a suscité une grande attention de la part des élèves qui ont apprécié, avec les enseignants, les explications adéquates et les conseils pratiques fournis par les spécialistes pour prévenir ces fléaux.

ANNABA / Artisanat

Journée nationale de l'artisan

Quand authenticité et modernité font bon ménage



Sara Boueche
/ Photo Nacer Merati

La ville d'Annaba, à l'instar des autres régions de l'Algérie, a célébré, hier, la journée nationale de l'artisan qui se tient le 09 novembre de chaque année. Organisée conjointement par la Direction du tourisme et de l'artisanat ainsi que la Chambre de l'artisanat et des métiers, cette manifestation culturelle, qui s'est tenue au centre de loisirs scientifiques Rais Saleh, a connu la participation de plus de 40 artisans issus des quatre coins du pays et exerçant dans une panoplie de filières artisanales, pour exposer leurs produits, caractérisés par la créativité, l'innovation et l'originalité, dont les nouvelles créations et tendances du "Hand Made". Le public venu nombreux a satisfait sa curiosité en découvrant les différentes créations qui témoignent d'un legs civilisationnel algérien aussi riche que diversifié. A travers

cet hommage, les artisans ont pu commercialiser leurs produits, vu le contexte difficile que traverse le secteur depuis un an, suite à la crise sanitaire mondiale causée par la pandémie du COVID-19. Le Président de la Chambre de l'artisanat et des métiers Mr. Benseghir Allaoua a saisi cette occasion pour souligner l'investissement de manière significative de son secteur dans la promotion de l'artisanat et des métiers d'art dans la wilaya d'Annaba. Ce genre de manifestation permet de mettre en valeur, tant les productions individuelles des artisans que le patrimoine culturel de leurs régions. De son côté, le Directeur de la Chambre de l'artisanat et des métiers Mr. Benzaid Messaoud a déclaré que la tenue des expositions et autres salons de l'artisanat offrent la possibilité aux exposants de faire découvrir, promouvoir et commercialiser les produits artisanaux, dans un espace approprié, notamment

au sein des maisons de jeunes et les espaces publics. Aussi, ils contribuent à l'échange du savoir-faire entre artisans ainsi qu'à la création d'une dynamique de développement économique durable. Mr. Benzaid active ardemment pour lancer de nouveaux projets pour développer la filière artisanale dans sa globalité à Annaba, une région réputée pour son potentiel touristique et où activent actuellement plus de 10.000 artisans enregistrés. En marge de cet événement, le Président de la Chambre de l'artisanat et des métiers Mr. Benseghir a rendu hommage à Boucharef Chaima la rescapée de l'incendie ayant touché la maison familiale de Faouzi Boucharef, président et entraîneur du club de karaté du Chabab Riadhi de Oued Zied, et qui est n'est autre que la sœur de la championne de karaté, Amel Boucharef, décédée dans des circonstances et des événements mystérieux.



ANNABA / Stationnement anarchique

Plusieurs trottoirs transformés en espaces de stationnement à la cité "Elisa" et Safsaf (Plaine Ouest)

Sihem Ferdjallah

À la cité Elysa comme celle de Safsaf, sise Plaine Ouest, c'est devenu un véritable casse-tête pour les piétons qui empruntent les trottoirs et qui se voient contraints de se déplacer sur la chaussée au risque de se faire heurter par des véhicules. On a remarqué que des propriétaires de véhicules n'hésitent pas à squatter les trottoirs, voire même pour des livreurs stationner sur

les trottoirs jusqu'à proximité des locaux commerciaux pour décharger leurs marchandises, entravant ainsi les déplacements des piétons. Le stationnement anarchique crée d'énormes désagréments aux citoyens et aux automobilistes, lesquels éprouvent mille et une difficultés à pouvoir se frayer un passage. Quant aux piétons et surtout leurs enfants, ils ont du mal à emprunter les trottoirs, avec bien entendu tous les dangers qu'ils encourent. Une situation difficile

à expliquer et qui a été dénoncée des centaines de fois par toutes les franges de la société, particulièrement par ceux qui en pâtissent le plus, c'est-à-dire les piétons, mais également par les quotidiens locaux. Malgré la lutte acharnée des éléments de la sûreté certains ont l'oreille lourde et agissent à leur guise. Les citoyens et les automobilistes continuent de se disputer les espaces de la chaussée. Le seul moyen d'éviter cette anarchie c'est de dresser des balises de passage pour piétons à



implanter en bordure des trottoirs ou carrément interdire l'accès des véhicules aux ruelles à très forte fréquentation.

Les habitants ont contacté notre rédaction pour attirer l'attention des autorités en vue de mettre fin à ces pratiques.

ANNABA / Atteinte à l'environnement

Les gravats de matériaux et les décombres font le décor des cités et des rues



LB
Des sacs de caillasses, de pierres, des restes de briques, de carrelages et de parpaings sont pratiquement entreposés partout, aux abords des bâtiments et à chaque coin de rue. Ces déchets résultent principalement des travaux de construction inachevée ou de travaux d'extension des

appartements entamés chez des particuliers. En effet, des citoyens profitent des fins d'après-midis et du manque d'éclairage public pour déverser leurs décombres sans respect des lieux publics et de leur environnement surtout que cette situation a suscité de nombreux accidents au niveau des principaux axes de la ville. Alors qu'il existe une décharge

communale où il suffit de payer les frais de déversement. Face à ces agissements abusifs, une inspection s'avère plus que nécessaire afin de contrecarrer ces individus insouciantes en manque de civisme. En sachant que les services communaux seront appelés à effectuer régulièrement des patrouilles afin d'identifier les auteurs de ces actes condamnables pour atteinte

à l'environnement et au cadre de vie des cités. Une situation alarmante surtout que faire acte d'indifférence ouvrirait la voie à toutes sortes de dépassement. Il ne serait pas étonnant, d'ailleurs, de voir la quantité de débris jetés aux abords des routes et autoroutes augmenter dans les années à venir, notamment avec l'augmentation des chantiers et travaux au niveau de la ville.

ANNABA / HABITAT

Les souscripteurs du quota "650 logements LPA" réclament leurs logements

Sarah Yahia

Les bénéficiaires des "650 logements promotionnel Aidé" (LPA) de la cité Berka Zarga, sise commune El Bouni se sont rassemblés à nouveau devant le siège de la wilaya, cette fois-ci pour revendiquer l'acquisition de logements alternatifs en attendant le solutionnement du litige juridique opposant

le ministère de l'habitat et l'entreprise turque qui a pris en charge la réalisation de ce projet résidentiel et solliciter la compréhension des autorités concernées au sujet de leurs préoccupations. Une entreprise qui selon eux n'a pas respecté les délais l'accusant ainsi d'arnaque et d'escroquerie. Cela fait huit années que le projet a été lancé depuis

l'an 2013 et les souscripteurs avaient dû payer plus de 80 millions de centimes chacun comme premier apport. « Nous attendons depuis des années et nous voulons passer cet hiver dans des logements décents. » s'exprimera un manifestant. « Nous ne baisserons pas les bras tant que nous ne sommes pas relogés dans des logements décents s'exclameront-ils.



ANNABA / FAUX CADEAUX ET VRAIES ARNAQUES

Gare aux SMS frauduleux qui vous coûteront cher!

Imen.Boulmaiz

« Bravo, vous venez de gagner à notre tombola », « votre numéro a été tiré au sort vous venez de gagner une superbe voiture », ou encore « appelez nous vite, un cadeau surprise vous attend ! Bien des milliers de clients de la téléphonie mobile en Algérie reçoivent des SMS aux indicatifs locaux ou internationaux leurs annonçant ce genre de message. Des formules magiques et alléchantes et bien d'autres sont diffusées régulièrement



à des milliers d'abonnés de la téléphonie mobile en Algérie, tous opérateurs confondus, Djezzy, Mobilis ou Ooredoo. Depuis quelque temps, les

abonnés n'hésitent plus à faire part de leur ras-le-bol face aux arnaques des SMS dont ils sont victimes au quotidien. En effet, il ne se passe pas un jour sans

que des milliers de nos citoyens ne reçoivent sur leurs téléphones mobiles des messages SMS de source inconnue qui leur annoncent leur réussite dans une tombola tout en leur demandant, pour pouvoir décrocher leurs cadeaux, d'appeler le numéro mis à leur disposition. Malheureusement, certains clients crédules sont tombés dans ce guet-apens et ont vu par la suite leur crédit s'évaporer en quelques secondes. C'est un phénomène grave. Il faut dire à ce propos que de plus en plus d'abonnés de la téléphonie

mobile, victimes aujourd'hui de ce type de messages, exigent de leurs opérateurs qu'ils adoptent des mesures sérieuses en vue de les protéger contre ce phénomène frauduleux en pleine expansion. Ces derniers continuent de suggérer à leurs clients de procéder à la suppression de ces SMS dès leur arrivée. Pour protéger leur client certains opérateurs ont mis en garde leurs clients afin de ne pas tomber dans le piège des arnaques et d'appeler le numéro affiché afin de préserver les citoyens.

ALGER / PRODUCTION HALIEUTIQUE

Des prix compétitifs pour encourager la consommation du tilapia rouge

Les responsables du secteur de la pêche et de l'aquaculture s'ingénient à encourager la consommation des poissons des eaux douces, notamment le tilapia rouge désormais présents à des prix compétitifs sur les étals des marchés de la capitale dans le cadre d'un réseau de distribution supervisé par la Chambre algérienne de pêche et d'aquaculture (CAPA).

En vue de couvrir le déficit dans les ressources halieutiques lors de la période d'hiver, les services du ministère de la Pêche et des Productions halieutiques ont mis en place un plan d'action visant à encourager les Algériens, notamment les catégories à faible revenu et à revenu intermédiaire, à opter pour le tilapia rouge, produit surtout dans les régions de l'intérieur.

Dans ce contexte, le Directeur central du développement de l'aquaculture au ministère, Rachid Anane, a déclaré à l'APS que ce plan passe essentiellement par la sensibilisation sur l'importance de ce poisson d'eau douce, réputé pour sa valeur

nutritive tout aussi importante que les poissons marins, son goût et ses différents modes de cuisson.

Le tilapia rouge qui est surnommé "le poulet aquatique", en raison de ses taux de croissance rapides, est connu pour sa chair blanche, son goût particulier, sa capacité à produire une protéine de haute qualité à partir de sources protéiniques de faible qualité, ainsi que pour sa richesse en Oméga 3 et en vitamines "B" et "D".

Selon M. Anane, les producteurs algériens maîtrisent actuellement la chaîne de production du tilapia en termes de pisciculture et de mise à disposition de bassins et d'aliments, et ce, grâce à la stratégie adoptée par le ministère, notamment dans son volet relatif à l'aquaculture intégrée à l'agriculture.

Le même responsable a indiqué que la quantité de production du Berri rouge en 2020 a dépassé 300 tonnes, ajoutant que le ministère ambitionne la production de 4.000 tonnes en 2022, dans le cadre du plan d'action sectoriel horizon



2024, qui vise globalement une production de 50.000 tonnes de différents poissons d'aquaculture.

Pour M. Anane, la concrétisation de cet objectif est tributaire de la commercialisation de la production qui connaît actuellement une situation semblable à celle qu'a connue la volaille durant les années 1970 avec un consommateur préférant les viandes rouges.

Mise en place d'un réseau de distribution du tilapia rouge dans la capitale

Un réseau de distribution du tilapia rouge a été mis en place dans la capitale par la

Chambre algérienne de pêche et d'aquaculture.

Le directeur de la chambre, Lyes Mesaitfa, a précisé à l'APS que ce réseau de distribution vise à accompagner les producteurs de tilapia rouge pour la commercialisation de leurs produits.

La chambre qui dispose d'une base de données des producteurs de poissons et poissonniers joue le rôle d'intermédiaire pour assurer que le tilapia rouge arrive jusqu'aux consommateurs, a-t-il fait savoir.

Concernant le choix de la wilaya d'Alger pour la création de ce réseau de distribution du tilapia

rouge, le responsable a souligné que la capitale était un centre démographique "très important" dont les habitants n'ont pas l'habitude de consommer ce type de poisson d'eau douce.

La Chambre algérienne de pêche et d'aquaculture entend généraliser l'opération dans les autres wilayas du pays pour encourager les investisseurs à accroître la production et à améliorer la productivité, a-t-il ajouté.

De son côté, le directeur de la pêche et des productions halieutiques dans la wilaya d'Alger, Cherif Kadri, a précisé que la direction s'emploie à améliorer les modes de consommation des citoyens à travers des campagnes de sensibilisation visant à encourager la consommation du tilapia, notamment en hiver où la production halieutique baisse.

Le tilapia rouge est vendu dans les pêcheries de la capitale entre 500 et 600 dinars le kilogramme. Selon le propriétaire de l'une d'entre elles, ce poisson d'eau douce est très prisé par ses clients.

Au Royaume-Uni, la fréquence des cancers du col de l'utérus a chuté de 87 % grâce à la vaccination anti-HPV

L'impact majeur de la vaccination contre les papillomavirus a été démontré dans ce pays, où la couverture vaccinale dépasse 80 % chez les adolescentes. En France, elle atteint à peine 28 % chez les jeunes filles de 16 ans, selon le monde fr.

En 2020, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) lançait une stratégie d'accélération de l'élimination du cancer du col de l'utérus. En 2018, cette maladie a tué 312 000 femmes dans le monde (dont environ 1 000 en France), pour un nombre de nouveaux cas estimé à 570 000 (3 000 en France). Des décès d'autant plus regrettables qu'ils sont évitables.

« La vaccination contre le papillomavirus humain est un des piliers de cette stratégie d'éradication de l'OMS », relève Jean-Baptiste Méric, directeur du pôle Santé publique et soins de



l'Institut national du cancer (INCa). La cause principale de ce cancer, en effet, est une infection persistante par un virus qui se transmet par voie sexuelle, le papillomavirus humain ou HPV. Lorsque ce virus s'installe durablement au niveau du col, il peut provoquer des lésions précancéreuses qui, dans de rares cas, évoluent vers un cancer, en général dix à quinze ans après

l'infection persistante. Un premier vaccin ciblant le HPV (Cervarix, laboratoire GSK) est apparu en 2007 : il agit contre les types 16 et 18 du papillomavirus humain, responsables de 70 % à 80 % des cancers du col. Un autre vaccin est aujourd'hui disponible (Gardasil, laboratoire Sanofi Pasteur MSD) : il est actif contre quatre génotypes (6, 11, 16 et 18),

et une nouvelle version ciblera 9 génotypes.

Jusqu'à-là, les preuves de l'impact de cette vaccination étaient incomplètes. « On avait prévu qu'il faudrait une dizaine d'années pour observer un effet sur les cancers du col, compte tenu du délai entre l'infection et leur apparition », explique Jean-Baptiste Méric.

Cette lacune vient d'être comblée par une étude britannique publiée dans la revue The Lancet, le 3 novembre. Les auteurs ont examiné les données des registres du cancer du Royaume-Uni entre janvier 2006 et juin 2019, dont 7 cohortes de femmes, âgées de 20 à 64 ans à la fin de l'étude. Résultats : sur la période de suivi, 28 000 cancers du col et 300 000 lésions précancéreuses, ou carcinomes cervicaux non invasifs (CIN3), ont été diagnostiqués. Dans les cohortes vaccinées, il y avait 450 cancers du col en moins et 17 200 CIN3 en moins que dans les

cohortes non vaccinées. Soit une chute des taux de cancer du col de 87 % chez les femmes vaccinées entre 12 et 13 ans, de 62 % chez celles vaccinées entre 14 et 16 ans, et de 34 % chez celles vaccinées entre 16 à 18 ans. Pour les taux de CIN3, les réductions étaient respectivement de 97 %, 75 % et 39 %.

Envie d'en savoir plus sur la vaccination ?

Testez gratuitement

Problème majeur de santé publique « C'est une étude importante car elle confirme, avec une méthodologie solide, les tendances déjà observées en Suède, en Finlande et aux Etats-Unis chez les jeunes filles vaccinées avant les premiers rapports sexuels », relève Jean-Baptiste Méric. L'impact mesuré est même légèrement supérieur à l'effet attendu. « Cela reflète probablement un effet d'immunité collective. »

Des défenseurs des droits humains palestiniens espionnés par Pegasus

Des traces du logiciel de NSO ont été découvertes dans les téléphones de militants membres d'ONG palestiniennes classées en octobre comme « terroristes » par l'Etat israélien. Les éléments de preuves publiés à ce jour ne sont pas concluants, selon le monde fr.

Pour la première fois, des écoutes menées contre des activistes et des défenseurs des droits humains grâce au logiciel espion Pegasus sont documentées dans les territoires palestiniens. Des chercheurs en sécurité informatique ont révélé, lundi 8 novembre, avoir détecté dans les téléphones de six personnes des traces de l'usage de ce logiciel, vendu par l'entreprise israélienne NSO Group à des Etats, comme un outil de lutte contre la criminalité et le terrorisme.

Ces cibles sont des employés

d'ONG palestiniennes, qu'Israël a désignées comme « terroristes » le 19 octobre, trois jours après que ces traces ont été décelées, sans apporter publiquement de preuves. Parmi les personnes visées figure l'avocat franco-palestinien Salah Hamouri, qui travaille pour l'organisation de défense des prisonniers Addameer. Le 18 octobre, M. Hamouri a été informé par le ministère de l'intérieur que son droit de résidence à Jérusalem-Est était révoqué.

Leurs téléphones ont été examinés par l'organisation Front Line Defenders, ainsi que par le Citizen Lab de l'université de Toronto, spécialisé dans l'analyse des logiciels malveillants, et Amnesty International. Les cibles ont été infectées, selon leurs données, entre juillet 2020 et avril 2021.

Parmi elles, figurent également des employés du Centre Bisan pour la recherche et le développement et d'Al-Haq, vétérante parmi les organisations de défense des droits humains au Proche-Orient. Cette dernière a contribué à alimenter l'enquête ouverte en mars par la Cour pénale internationale dans les territoires palestiniens occupés, qui vise notamment des crimes supposés liés à la colonisation et suscite l'inquiétude en Israël.

Sanctions des Etats-Unis sur NSO Le ministre de la défense israélien, Benny Gantz, a placé ces ONG sur liste noire au motif qu'elles serviraient de paravent au Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), mouvement issu du nationalisme arabe et du marxisme, considéré comme terroriste par Israël et l'Union



européenne. Cette accusation met en danger les contributions financières que leur apportent notamment des Etats européens.

Leur désignation comme organisations « terroristes » n'avait suscité que de rares critiques en Israël ; celles émises par l'aile gauche du gouvernement avaient été vivement écartées par M. Gantz.

Les ONG visées dénoncent pour leur part une tentative de museler la société civile palestinienne. Lundi, NSO s'est contenté de rappeler qu'il « n'opère pas le produit lui-même ; la compagnie accorde des licences à des agences gouvernementales autorisées à le faire et nous ne sommes pas informés du détail des individus [surveillés] ».

Crise migratoire

La tension monte à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie

Un spectateur texan, blessé pendant l'événement, a déposé plainte contre les deux rappeurs, qu'il accuse d'être responsables de la bousculade qui a causé la mort de huit personnes, vendredi, selon le monde fr.

L'une des personnes grièvement blessées lors du festival de musique Astroworld à Houston (Texas), vendredi 5 novembre, a porté plainte contre les rappeurs Travis Scott et Drake, accusés d'avoir « semé la pagaille » et d'être responsables du mouvement de foule qui a fait huit morts et douze blessés.

Le cabinet texan Thomas J. Henry Law a tweeté, dimanche 7 novembre, un article publié par le quotidien Daily Mail sur ces poursuites, confirmant qu'il avait déposé « l'une des premières



plaintes contre la tragédie au festival Astroworld de Travis Scott ». Le plaignant, un homme de 23 ans, s'appelle Kristian Paredes.

Au total, près de 50 000 personnes se trouvaient dans la foule du

festival Astroworld, où plus de 360 agents de police et 240 agents de sécurité étaient mobilisés. Vers 21 heures, heure locale, la foule a commencé à se presser vers le devant de la scène, provoquant un

début de panique et de premiers blessés. Puis des spectateurs se sont mis à tomber et à perdre conscience, ce qui a généré un mouvement de panique supplémentaire, selon les autorités.

Les organisateurs du concert poursuivis également

M. Paredes, résident du Texas, poursuit également les organisateurs du concert, Live Nation, et la salle de spectacle. Il explique avoir « ressenti une poussée immédiate » à l'avant de la section des entrées générales lorsque Travis Scott est monté sur scène, selon la plainte : « La foule est devenue chaotique et une bousculade a commencé. » « Plusieurs personnes ont supplié les agents de sécurité de Live Nation de les aider, mais ont été ignorées », poursuit la plainte.

Celle-ci, déposée devant le tribunal de Houston, assure que Travis Scott a déjà « incité au chaos et à la pagaille » lors de précédents concerts. Elle accuse également le rappeur Drake d'avoir contribué à ce mouvement de foule en montant sur scène. Ce dernier a continué son concert, malgré le fait que la « foule devenait hors de contrôle ».

Selon d'autres témoignages, Travis Scott, qui a lancé le festival Astroworld en 2018, a arrêté de jouer en voyant ses fans en détresse près de la scène. Le maire de Houston, Sylvester Turner, a déclaré que les autorités examinaient les séquences vidéo et s'entretenaient avec les témoins, les organisateurs du concert et les personnes hospitalisées.

FRANCE :

Le vaccin de Moderna déconseillé pour les moins de 30 ans par la Haute Autorité de santé

L'instance s'appuie sur une étude selon laquelle il accroît légèrement le risque d'inflammation du cœur chez les jeunes. Le vaccin reste recommandé chez les plus de 30 ans, qui ne présentent pas les mêmes risques, selon le monde fr.

La Haute Autorité de santé en France (HAS) a publié, lundi 8 novembre, un avis dans lequel elle déconseille le recours au vaccin de Moderna pour les moins de 30 ans, s'appuyant notamment sur une étude selon laquelle il accroît légèrement le risque d'inflammation du cœur pour cette population. Menée par la structure Epi-Phare, qui associe l'Assurance-maladie et l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé, la vaste étude, également publiée lundi, a porté sur les personnes âgées de 12 à 50 ans hospitalisées en France entre le 15 mai et le 31 août pour une myocardite – une inflammation du myocarde, principal muscle cardiaque – ou une péricardite – une inflammation du péricarde, la membrane qui enveloppe



le cœur. En tout, 919 cas de myocardites et 917 cas de péricardites ont ainsi été relevés.

Aucun décès n'a été rapporté parmi les personnes hospitalisées après vaccination pour ces affections.

Testez gratuitement

Moderna toujours recommandé pour les plus de 30 ans

Comme cela avait été remonté dans les rapports de pharmacovigilance, les résultats de l'étude française confirment que les vaccins de Pfizer, et surtout ceux de Moderna, augmentent le risque de survenue de

ces maladies dans les sept jours suivant la vaccination, et le plus souvent chez des hommes de moins de 30 ans. Au vu de ces résultats, la HAS « recommande, pour la population âgée de moins de 30 ans et dès lors qu'il est disponible, le recours au vaccin de Pfizer, qu'il s'agisse de primovaccination ou du rappel ».

À l'inverse, elle recommande que le vaccin de Moderna, « dont l'efficacité vaccinale semble légèrement meilleure, puisse être utilisé en primovaccination et pour l'administration d'une dose de rappel en demi-dose chez les sujets âgés de plus

de 30 ans ». Le 15 octobre, la Haute autorité de santé recommandait d'utiliser exclusivement le vaccin de Pfizer-BioNtech pour les doses de rappel.

Rapport bénéfice-risque toujours favorable

« Quand on met en balance l'efficacité des vaccins contre les formes graves du Covid-19 (évaluée à environ 90 %) et les risques existants mais peu fréquents de myocardite et péricardite, à l'évolution favorable, le rapport bénéfice-risque des vaccins n'est pas remis en cause », a déclaré lundi Mahmoud Zureik, directeur de la structure Epi-Phare.

La HAS continue de recommander, de son côté, de vacciner le plus largement possible. « L'épidémie marque actuellement une reprise dont il est difficile de prévoir l'évolution, mais la période hivernale qui démarre conjuguée à la baisse prévisible de l'efficacité des vaccins chez les personnes vaccinées avant l'été rappelle une fois encore l'importance d'obtenir la meilleure couverture vaccinale possible de l'ensemble de la population, et en particulier chez les personnes les plus susceptibles de faire une forme grave de Covid-19 », insiste la Haute Autorité de santé. Elle juge aussi nécessaire de « maintenir un niveau élevé de protection par l'administration d'une dose de rappel chez les populations les plus fragiles et les plus exposées au virus ».

Un conseil de défense sanitaire est prévu pour mardi matin à Paris. Dans la soirée, le président Emmanuel Macron s'adressera de nouveau aux Français pour évoquer notamment la crise sanitaire.

ALLEMAGNE :

La fin de l'ère Merkel laisse présager une politique budgétaire plus pragmatique

L'alliance à trois partis – composée du Parti social-démocrate (SPD), des Verts et des libéraux du FDP – qui va diriger le pays négocie les contours de sa politique économique. Malgré des approches différentes, un effort historique d'investissements semble faire consensus ; selon le monde fr.

Analyse. Les temps sont durs pour les conservateurs allemands. En quelques semaines, ils ont perdu un à un tous les postes qui symbolisaient leur domination sur les institutions politiques du pays depuis seize ans. Depuis le 26 octobre, la

chancelière chrétienne-démocrate Angela Merkel n'est plus chargée que des affaires courantes. Le futur chancelier social-démocrate, Olaf Scholz, pourrait être nommé dès le 6 décembre.

Wolfgang Schäuble, qui incarnait plus qu'aucun autre la discipline budgétaire quand il était ministre des finances entre 2009 et 2017, a cédé à Bärbel Bas (SPD) sa place au « perchoir » du Bundestag. Il redevient simple député de l'opposition. Et enfin Jens Weidmann, président de la Bundesbank, la banque centrale allemande, a annoncé, le 20 octobre, sa démission pour la fin

2021, après une décennie de service, six ans avant la fin officielle de son mandat.

De ces trois postes, la perte du dernier est particulièrement douloureuse pour les conservateurs. La présidence de la Bundesbank, dont la nomination est détachée de l'agenda électoral, se veut l'incarnation de la stabilité économique et monétaire. Dans la tradition dite « ordolibérale », dernier repère idéologique des conservateurs en matière économique, une banque centrale doit être indépendante du pouvoir politique, peu interventionniste, et veiller avant tout à la stabilité des prix.

Cette conception, défendue bec et ongles par Jens Weidmann au sein du conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne (BCE), lui a valu le surnom de « Monsieur non », en raison de son opposition aux programmes de rachats de titres de dette amorcés par Mario Draghi, ancien président de la BCE. M. Weidmann, proche d'Angela Merkel, est vu par les conservateurs allemands comme le dernier rempart contre une politique monétaire européenne jugée trop accommodante, dont ils restent convaincus qu'elle mène au laxisme budgétaire et à la dépréciation de la monnaie. La poussée

actuelle de l'inflation ravive cette inquiétude.

Négociations cruciales

Qui succédera à Jens Weidmann ? La question est d'autant plus sensible qu'elle survient au milieu d'une des phases de transition les plus marquantes de l'histoire récente outre-Rhin.

Pour la première fois, une alliance à trois partis où les conservateurs ne siègeront pas, va diriger l'Allemagne. La coalition « feu tricolore » – composée du Parti social-démocrate (SPD), des Verts et des libéraux du FDP – négocie actuellement les contours de sa politique économique, malgré des approches très différentes.

Atal : Un joueur fragile

C'est plus qu'une frustration. Alors qu'il devait être hier matin à l'aéroport de Paris pour embarquer avec ses camarades retenus pour les deux matches de cette semaine, Youssef Atal avait rendez-vous dans une clinique spécialisée en imagerie pour passer une IRM. Blessé à la cuisse en début de deuxième mi-temps du match Nice-Montpellier (0/1), l'enfant de Boghni ne pouvait honorer le rendez-vous d'hier et on imagine sa grande déception lui qui s'apprêtait à faire pour la première fois depuis longtemps deux stages de suite avec la sélection nationale, hélas cette satanée de cuisse ne veut pas le laisser tranquille, elle le prive une nouvelle fois de matches avec la sélection nationale.

Belmadi : "Youssef m'a dit qu'il ne s'agit pas d'une lésion..."

Avant d'embarquer à destination de Paris hier tôt le matin, Djamel Belmadi a déclaré aux journalistes présents à l'aéroport Houari Boumediene à propos de la blessure de l'arrière droit niçois. "D'après ce qu'il m'a dit, il ne souffre pas d'une lésion musculaire car d'après lui, il souffre moins de cette blessure. Ce lundi, il passera une IRM, ses résultats détermineront la vraie nature de sa blessure", expliquera le coach national qui espérait l'avoir avec le groupe, hélas, le destin en a décidé autrement.



Un spécialiste : "Son cas ressemble à celui de Dembélé"

Afin de mieux élucider nos lecteurs sur le cas Youssef Atal et ses blessures musculaires devenues récurrentes, on a interrogé un médecin spécialiste connu en Algérie pour avoir traité plusieurs sportifs de haut niveau mais qui a préféré garder l'anonymat. "Je pense que le cas Atal ressemble à celui de l'attaquant de Barcelone Ousmane Dembélé." Cet imminent spécialiste pense qu'"il y a des joueurs qui développent plus d'énergie que leur organisme autoriserait dès qu'il accélère fort, son corps ne suit pas, je vais aller encore plus loin, les lésions musculaires de nos jours plusieurs sportifs en souffrent, probablement que la cause serait

liée à la surcharge de travail. Atal n'arrive pas à gérer ses efforts en match. Une fois dans un match avec Nice, je l'ai vu en 1ère mi-temps traîner un peu la patte, cependant il a continué à jouer le match et après il ne pouvait plus tenir le coup, à cet instant, je me suis demandé pourquoi il n'a pas demandé à sortir dès les premières douleurs ressenties ?" Pour ce qui est de sa prise en charge médicale par le club que certains voient accuseraient de chercher toujours à le faire jouer alors qu'il n'est pas totalement rétabli, notre spécialiste dira : "Non, rétorque notre interlocuteur, parfois le joueur ne dit pas la vérité à son entraîneur lorsqu'il lui demande s'il est prêt ou non. Il y a cette envie de jouer qui le pousse à ne

pas dire la vérité à son entraîneur car comme on le dit, le joueur est le médecin de son corps. Dans la période post-formation, il (Atal) ne faisait pas le même effort à l'entraînement après. A propos de fibres musculaires, il y a des joueurs qui résistent à l'effort, par contre d'autres non, il suffit qu'ils mettent deux ou trois accélérations pour qu'ils se blessent", affirme notre interlocuteur.

Out 1 mois

D'après le site maxi-foot qui a ses sources à l'OGCN, Youssef Atal sera indisponible pour une période minimale de 4 semaines, d'ailleurs raison pour laquelle Djamel Belmadi n'a pas attendu les résultats de l'IRM pour rappeler un autre joueur à sa place

car le coach national savait qu'il ne sera pas opérationnel pour les deux matches contre Djibouti et le Burkina Faso.

Hocine Benayada le remplace

Une fois prévenu qu'il sera impossible de récupérer l'arrière droit de Nice, Djamel Belmadi a rappelé Hocine Benayada (Etoile de Sousse) qui était convoqué en E.N A' pour le stage de Dubaï, cependant dans l'urgence Belmadi a préféré l'ancien sociétaire de l'ASMO qui était présent le stage précédent et fit même son entrée à Niamey face au Niger (0/4), naturellement le coach national avait opté pour ce choix plutôt que de convoquer un élément qui ne connaît pas bien la maison. Pour combler l'absence de Benayada au stage de Dubaï, Madjid Bougherra a fait appel au défenseur de l'Entente de Sétif Debari, a-t-on appris.

Galtier : "Il souffre d'une lésion musculaire"

Contrairement à ce qu'a assuré Youssef Atal à Djamel Belmadi qui l'a eu au téléphone dimanche après la rencontre, selon Christophe Galtier son entraîneur "il souffre d'une lésion musculaire". Des nouvelles qui ne sont pas reluisantes. Alors qu'un délai de 4 semaines est fixé pour le retour sur le terrain, si tout va bien, Youssef Atal a le temps devant lui pour se rétablir avant la CAN du Cameroun.

Pétanque-Championnat d'Afrique : L'Algérie décroche le bronze et se qualifie au Mondial

La sélection nationale algérienne de pétanque a remporté la médaille de bronze au Championnat d'Afrique des nations seniors, clôturé, dimanche à Ouagadougou, synonyme de qualification au prochain Mondial, prévu au Bénin en 2022, a-t-on appris, lundi auprès de la Fédération algérienne des sports de boules (FASB).

Après un parcours sans faute dans le groupe A du tour éliminatoire, ponctué par des succès contre les champions d'Afrique en titre le Bénin (13-7) et la Côte d'Ivoire sur le même score, l'équipe nationale s'est qualifiée aux quarts de finale face à la Mauritanie (13-2).

Néanmoins, le parcours des Algériens s'est arrêté en demi-finale (13-6), face aux Marocains qui ont remporté le titre africain, en battant en finale, le Burkina Faso 2 (6-13).

Dans l'autre demi-finale, la



sélection du Burkina Faso 2 a éliminé la seconde, représentante de la pétanque du pays (Burkina 1) sur le score de (13-7).

Selon les règlements en vigueur de la compétition africaine, les deux perdants de la demi-finale, gagnent les médailles de bronze, et se qualifient avec les finalistes au prochain Championnat du

Monde.

Outre la compétition par équipes de la 8e édition du Championnat d'Afrique de Ouagadougou, les 16 pays présents ont pris part au tournoi de Tir de précision. Une compétition qui a sacré le Niger du titre africain, devant le Maroc.

La participation de l'Algérie

au tournoi s'est achevée au chemin des 8es de finale, après l'élimination du bouliste Hamza Assad avec un score de 29 points sur les 45 possibles.

A Ouagadougou, l'Algérie était représentée par quatre joueurs, à savoir: Hamza Assad, Samir Bouterfa, Ahmed Ziadi et Mohamed Mahroug, encadrés

par l'entraîneur national Herrat Boudoukara.

Les 15 pays présents au rendez-vous burkinabé sont: Algérie, Madagascar, Djibouti, Sénégal, Mali, Tunisie, Guinée, Niger, Comores, Mauritanie, Cameroun, Burkina Faso 2, Maroc, Burkina Faso 1, Tchad.

Les 10 règles de Xavi pour remettre de l'ordre dans le vestiaire du FC Barcelone

À peine intronisé nouvel entraîneur du FC Barcelone, Xavi a déjà instauré 10 nouvelles règles plus strictes qui doivent servir à serrer la vis d'un vestiaire trop habitué à un certain confort.

Qui dit nouvel entraîneur, dit nouvelles idées et nouvelles règles. L'arrivée de Xavi Hernandez (41 ans) sur le banc de touche doit permettre au FC Barcelone de redresser une situation sportive compliquée. En difficulté en Ligue des Champions, l'écurie catalane est aussi très mal partie en Liga, occupant la 9e place après 12 matches à déjà 10 points du podium. L'ancien milieu de terrain a déjà dévoilé ses prérogatives en matière de jeu, mais se faire entendre, il souhaite également instaurer une discipline de fer. D'après AS, il a mis en place 10 nouvelles règles auxquelles ses joueurs, mais aussi son staff devront se plier.

Une première chose, la ponctualité sera exigée. Selon le média espagnol, Xavi veut mettre fin aux méthodes souples entrevues ces derniers temps. Avec lui, impossible d'arriver à l'entraînement quelques minutes plus tôt. Désormais, il s'agira d'être présent une heure et demie avec la séance, histoire que les



jeu, mais se faire entendre, il souhaite également instaurer une discipline de fer. D'après AS, il a mis en place 10 nouvelles règles auxquelles ses joueurs, mais aussi son staff devront se plier. Une première chose, la ponctualité sera exigée. Selon le média espagnol, Xavi veut mettre fin aux méthodes souples entrevues ces derniers temps. Avec lui, impossible d'arriver à l'entraînement quelques minutes plus tôt. Désormais, il s'agira d'être présent une heure et demie avec la séance, histoire que les

Ponctualité et respect des règles sont les maîtres mots

Autre changement, tous les joueurs de l'équipe première doivent à partir d'aujourd'hui manger ensemble dans les infrastructures, et respecter un programme de repas établis par des nutritionnistes du club, le but étant d'optimiser le rendement physique de chacun. Pour faire respecter tout cela, Xavi instaure un système d'amendes, qui avait disparu depuis le départ de Luis Enrique en 2017 au motif que les joueurs étaient suffisamment responsables. Le nouvel

entraîneur se rappelle des règles souples qui avaient fini par pourrir la fin de cycle de Frank Rijkaard. Son successeur Pep Guardiola avait rapidement remis en place un code de conduite efficace.

5e point évoqué par AS, ces amendes seront graduelles et multipliées par deux à chaque nouvelle sanction. Un premier retard coûtera 100 euros, puis un second 200 euros, le troisième 400 euros et ainsi de suite. Et attention à ceux qui veulent sortir le soir. À partir de dorénavant, il

est interdit de rentrer après minuit à 48h d'un match. Le but est de faire comprendre aux joueurs les exigences de tous les instants du haut niveau. Xavi sera d'ailleurs très pointu là-dessus et mettra en place une forme de méritocratie pour appuyer cela. Pour cette 7e règle, il veut avantager les éléments qui s'entraînent dur et méritent d'être récompensés sur le terrain.

Xavi veut tout contrôler

Les trois derniers changements concernent la vie extra-sportive. Ces activités affectent évidemment les performances sur le terrain, en bien ou en mal. Pour ce qui est des voyages privés, tout le monde devra avertir le club en amont pour un vol de plusieurs heures, et surtout obtenir le feu vert du coach. Certaines pratiques comme le surf et même le vélo électrique sont même proscrites, comme c'est déjà souvent le cas pour les sportifs professionnels. Un enfreint à cette règle pourrait être un motif de licenciement. Enfin, les joueurs sont les ambassadeurs du club, ils doivent montrer l'exemple. Ils sont invités à se montrer respectueux en public et notamment vis-à-vis des supporters. Tout le monde est prévenu.

Eddie Howe nouveau coach de Newcastle

Le club anglais de Newcastle vient de nommer Eddie Howe en tant que nouveau manager de son équipe première.

Newcastle United a enfin choisi son nouvel entraîneur. Deux semaines après s'être séparé de Steve Bruce, le club de Tyneside a choisi de miser sur Eddie Howe. Agé de 43 ans, ce dernier était libre depuis son limogeage de Bournemouth l'année dernière. Il signe un contrat de deux ans et demi avec les Magpies.

Newcastle a dû revoir ses prétentions à la baisse

La nomination de Howe est quelque peu surprenante dans la mesure où de nombreux grands noms avaient circulé du côté de Saint-James Park ces derniers jours. Antonio Conte, Lucian Favre, Zinedine Zidane, Steven Gerrard, pour ne citer que ceux-là ont tous été pressentis dans le Nord-Ouest d'Angleterre.

Les nouveaux propriétaires saoudiens ont eu du mal à attirer de grosses pointures. De fait, ils ont donc dû se contenter de miser sur un jeune technicien prometteur et qui a déjà fait preuve dans l'élite anglaise. Avec l'espoir que cela suffise

pour éviter la relégation.

Newcastle est la seule équipe à ne pas s'être encore imposée en PL cette saison et occupe actuellement la 19e place au classement, à égalité de points avec la lanterne rouge Norwich City.

Mais le manager par intérim Graeme Jones a confiance en Howe pour renverser la vapeur de Newcastle. Ce week-end, après le nul concédé contre Brighton (1-1), il a déclaré : « Une chose que je sais sur Eddie sans travailler avec lui, il vit pour le jeu, c'est toute sa vie. Si vous pensez que vous pouvez venir à Newcastle United et le faire à temps partiel, alors vous vous trompez, cela nécessite que vous vous investissez à fond »

« C'est un passionné et il a une expérience exceptionnelle en Premier League, donc si c'est la voie empruntée par le club, je suis sûr qu'il est plus que capable de relever le défi », a ajouté Jones.

Howe débutera dans sa nouvelle juste après la trêve internationale. A Saint-James Park, les Magpies accueilleront le promu Brentford. Inutile de préciser que le faux-pas sera interdit d'entrée.

Manchester United : Longue absence à prévoir pour Paul Pogba

Paul Pogba espérait retrouver un peu de joie de vivre en équipe de France mais sa blessure à la cuisse va lui faire manquer la fin de l'année.

Cette première partie de saison 2021/2022 est décidément un cauchemar pour Paul Pogba. En difficultés sous les ordres d'Ole Gunnar Solskjaer à Manchester United, comme bon nombre de ses coéquipiers par ailleurs, le milieu de terrain français retrouvait l'équipe de France lors de cette trêve internationale, et, l'espérait-il, le sourire qui va avec, lui qui est irréprochable sous le maillot bleu. Malheureusement, il s'est blessé et va devoir observer une longue période de repos.

Si la durée de ce gros pépin physique n'a pas encore été officialisée par le staff tricolore ou par celui de Manchester United, RMC croit savoir que le champion du monde va manquer entre huit et dix semaines de compétition. Le média affirme même qu'on ne le reverra pas en 2021, ou au mieux aux alentours du boxing day... Il est « victime



d'une lésion du quadriceps de la cuisse droite», dévoilait hier le communiqué médical de l'équipe de France. Didier Deschamps a même fait appel à Jordan Veretout.

Une situation compliquée à Manchester United

Si les Bleus se débrouilleront sans Pogba pour affronter le Kazakhstan samedi 13 novembre puis la Finlande le mardi 16 novembre, une tâche largement dans leur corde face à leur réservoir de talents, c'est surtout pour le principal concerné que cela pose problème. Depuis le début de la saison et comme mentionné plus haut, ce problème physique vient s'ajouter à une

situation devenue difficile en Angleterre depuis quelques semaines.

Mis sur le banc par Solskjaer face à l'Atalanta en Ligue des Champions, puis contre Liverpool en Premier League, il avait notamment connu un après-midi terrible face aux Reds. Entré à la pause, il avait perdu le ballon aboutissant au 5e but des Scousers, avant d'écoper d'un rouge direct quelques minutes après. Pourtant 2e meilleur passeur du championnat (6 passes décisives en 9 matches), Pogba n'est plus incontournable à MU, alors qu'il arrive en fin de contrat en juin prochain.



Apple

Le premier modèle d'ordinateur fabriqué en bois vendu aux enchères



C'est le premier modèle d'ordinateur jamais commercialisé par la firme à la pomme à partir de 1976. Un Apple-1 en bois est mis aux enchères ce mardi par la maison de ventes John

Moran à Monrovia, près de Los Angeles (Etats-Unis). La société fondée par Steve Wozniak et Steve Jobs n'a construit au total que 200 Apple-1, tous assemblés à la main chez Jobs, dont la plupart s'étaient vendus à l'époque pour la somme de 666,66 dollars. L'exemplaire mis aux enchères est estimé, lui, entre 400.000 et 600.000 dollars, mais pourrait s'arracher encore bien plus, à plus d'un million de dollars, estiment les spécialistes. Un Apple-1 en état de marche avait été vendu plus de 900.000 dollars en 2014 par la maison Bonhams. Un boîtier en bois exotique

Selon l'expert Corey Cohen, interrogé par le journal Los Angeles Times, 60 Apple-1 sont recensés à ce jour mais seuls 20 d'entre eux, dont celui vendu par la maison John Moran, fonctionnent toujours. L'exemplaire est d'autant plus original qu'il est doté d'un boîtier en bois exotique, le koa, originaire des îles Hawaï, une rareté qui lui vaut de figurer dans une vente autrement consacrée à l'art et au design contemporains. Il n'existe que six exemplaires connus d'Apple-1 avec boîtier en koa, selon le catalogue de la maison John Moran. En 1976, les Apple-1 étaient

parmi les premiers modèles d'ordinateurs personnels déjà assemblés (avec les composants déjà soudés sur la carte-mère en particulier) mais ils se vendaient souvent sans boîtier ni clavier. L'exemplaire acheté à l'époque par un professeur du Chaffey College, mis en vente mardi, « est un peu le Saint Graal pour les collectionneurs d'électronique et d'ordinateurs vintage », assure Corey Cohen. Ce professeur l'avait revendu en 1977 à l'un de ses étudiants, qui l'a conservé jusqu'à ce jour et a choisi de rester anonyme.

En Bref...



La société ZipCharge vient de développer une batterie sous la forme d'une valisette, qui peut se révéler très utile lorsqu'on ne dispose pas de borne de recharge dans les parages.

Reprenant le principe des batteries de secours qu'on utilise pour charger les smartphones ou les tablettes en rade, la ZipCharge Go est une sorte de valise à roulettes sur laquelle on peut brancher son véhicule électrique.

Rechargeable sur une simple prise domestique, cet accu portable (22 kilos) est pratique pour les personnes qui ne disposent pas de borne de chargement, ou simplement d'une allée de garage où brancher leur voiture. Selon son fabricant, elle permet de récupérer de 65 à 100 km d'autonomie en une heure et dispose d'une capacité de 4 ou 8 kWh. Son prix est malheureusement encore inconnu pour le moment.

Aviation

Les ondes 5G pourraient provoquer des interférences nuisibles aux vols commerciaux

La Federal Aviation Administration (FAA), l'agence gouvernementale chargée de la réglementation et des contrôles de l'aviation civile aux États-Unis, a exprimé des inquiétudes importantes concernant les projets d'utilisation d'une certaine plage de fréquence pour les réseaux 5G vis-à-vis de la sécurité aérienne. Selon Reuters, l'agence prévoit d'émettre un avertissement officiel à ce sujet prochainement. L'administrateur adjoint de la FAA, Bradley Mims, a déclaré dans une lettre que l'agence souhaitait partager « de profondes inquiétudes concernant l'impact potentiel sur la sécurité des vols en raison des perturbations des performances de l'altimètre radar des opérations du réseau 5G dans la bande C ».

Un risque d'interférences sur la bande C

Pour pouvoir proposer une expérience supérieure à celle de la 4G, la 5G a besoin de canaux larges et dédiés. C'est là que la « bande C » intervient.

Comprise entre 3,7 à 3,98 GHz, elle était au préalable utilisée par la télévision satellitaire à partir des années 70, mais elle a fini par être abandonnée par la télévision au profit de systèmes plus flexibles. De leur côté, les équipements aéronautiques fonctionnent sur une plage comprise entre 4,2 et 4,4 GHz. Il y a donc un possible risque d'interférence. Les outils utilisés par les avions par mauvais temps pour éviter les collisions en vol et prévenir les accidents pourraient être touchés. Cet avertissement ne change rien pour les voyageurs, qui sont toujours tenus de couper les transmissions de leur téléphone une fois à bord de l'appareil. Ce sont les tours de transmissions qui sont pointées du doigt par la FAA. Prudence contre compétitivité Les compagnies aériennes pourraient être contraintes d'annuler, de retarder ou de détourner des vols dans les 46 zones métropolitaines où se trouvent ces tours 5G. Les responsables de la FCC et l'industrie des



télécommunications ne sont pas d'accord avec la FAA, et affirment que les preuves ne montrent pas que les signaux 5G pourraient interférer avec les équipements aéronautiques. La Federal Communications Commission (FCC), l'agence qui régule les télécommunications et les émissions de radio, de télévision et Internet aux États-Unis, a déclaré vendredi qu'elle était déterminée à assurer la sécurité aérienne, tout en allant de l'avant avec le déploiement de nouvelles technologies qui répondent aux besoins des entreprises et des consommateurs aux États-Unis.

« Des milliers d'avions civils » touchés ?

Le groupe commercial sans fil CTIA a déclaré vendredi que les réseaux 5G peuvent utiliser en toute sécurité le spectre de la bande C « sans perturber les équipements aéronautiques », citant de nombreux réseaux 5G actifs utilisant cette bande de fréquences dans 40 pays. « Tout retard dans l'activation de ce spectre met en péril la compétitivité américaine », a affirmé le groupe. Pour éviter les problèmes d'interférences, une solution à long terme consiste à mettre à niveau certains altimètres avec des « filtres hors bande », mais selon les expertes de l'industrie aéronautique, cela prendra probablement des années et « des milliers d'avions civils seront probablement touchés ».



MAUX DE DOS CHRONIQUE : La psychothérapie, un traitement efficace contre la douleur

Pour les personnes souffrant de maux de dos chroniques, une étude révèle qu'un traitement psychologique basé sur le changement des croyances des patients au sujet de leur douleur peut entraîner un soulagement substantiel chez ces derniers. Son but : lutter contre les idées reçues et comprendre le signal douloureux. La lutte contre la douleur peut aussi se dérouler dans le champ psychique. Tel est le constat dressé par une équipe de chercheurs de l'Université du Colorado à Boulder dont l'étude publiée dans la revue JAMA Psychiatry invite les personnes souffrant de maux de dos chroniques, le type de douleur chronique le plus courant, à adopter une intervention psychologique axée sur le changement des croyances au sujet de leur douleur. Ce principe de rééducation à la douleur appelé « thérapie de retraitement de la douleur » qui consiste à repenser les causes de la douleur et son ampleur apporterait un soulagement durable en modifiant les réseaux cérébraux associés au traitement de celle-ci. « Pendant longtemps, nous avons pensé que la douleur



chronique est principalement due à des problèmes dans le corps, et la plupart des traitements à ce jour ont ciblé cela. », explique l'auteur principal de l'étude, le Pr Yoni Ashar. « Notre approche se base sur le fait que le cerveau peut générer de la douleur en l'absence de blessure ou après la guérison d'une blessure, et qu'on peut désapprendre cette douleur. » Environ 85% des personnes souffrant de maux de dos chroniques souffrent d'une « douleur primaire », ce qui signifie que les examens médicaux ne trouvent pas de réelle lésion. Une fois les causes identifiables exclues, il se peut donc que le système de douleur soit dérégulé au niveau du cerveau. « Si les causes sont dans le

cerveau, les solutions aussi » « Si la douleur est un signal d'avertissement indiquant que quelque chose ne va pas dans le corps, la douleur chronique primaire est comme une fausse alarme bloquée en position marche. », ajoute le Pr Yoni Ashar. Le but de la thérapie de retraitement de la douleur est donc de désactiver cette alarme. « L'idée est qu'en pensant à la douleur comme étant sans danger plutôt que menaçante, les patients peuvent modifier les réseaux cérébraux qui renforcent la douleur et la neutraliser. » Pour l'étude, les chercheurs ont recruté 151 hommes et femmes souffrant de maux de dos depuis au moins six mois, répartis pour recevoir des soins habituels,

un placebo ou une thérapie de retraitement de la douleur. Des examens d'imagerie par résonance magnétique ont été réalisés au début de l'étude et après un suivi d'un an pour mesurer la réaction de leur cerveau à un stimulus douloureux léger. Les personnes du dernier groupe ont effectué huit séances d'une heure de thérapie. Le but : les éduquer sur le rôle du cerveau dans la génération de la douleur chronique pour les aider à la réévaluer. Notamment vis-à-vis de mouvements qu'elles avaient peur de faire et pour les aider à gérer les émotions qui peuvent exacerber leur douleur. « Cela ne suggère pas que la douleur n'est pas réelle ou que tout est dans la tête mais que si les causes sont dans le cerveau, les solutions aussi », note l'équipe scientifique. Une douleur considérablement réduite, sans médicaments. Au suivi final un an plus tard, les patients du groupe de thérapie de retraitement de la douleur ont connu une réduction significative des scores moyens de douleur par rapport à ceux des groupes placebo et soins habituels : au total, 66% de ce groupe n'avaient plus ou presque aucune douleur après le traitement contre 20%

des personnes du groupe placebo et 10% des personnes du groupe des soins standard. Et lorsque les personnes du groupe de thérapie de retraitement de la douleur ont de nouveau été exposées à un stimulus douloureux léger pendant un scanner, les régions du cerveau associées au traitement de la douleur, l'insula antérieure et le cortex cingulaire antérieur, se sont avérées beaucoup moins réactives. « Cette étude suggère une façon fondamentalement nouvelle de penser à la fois aux causes des maux de dos chroniques pour de nombreuses personnes et aux outils disponibles pour traiter cette douleur. Cela fournit une option potentiellement puissante pour les personnes qui veulent vivre sans ou presque sans douleur. », conclut l'équipe scientifique. Si les chercheurs soulignent que cette thérapie n'est pas destinée aux patients souffrant d'une « douleur secondaire », celle causée directement par une blessure ou une maladie aiguë, ils espèrent mener d'autres études afin de déterminer si ce procédé peut aussi donner des résultats similaires pour d'autres types de douleurs chroniques.

ASTHME : Les enfants atteints seraient mal informés de ce qui les attend une fois adultes

Une étude scientifique révèle le manque de connaissances des enfants asthmatiques quant à l'évolution de leur pathologie à l'âge adulte. Un manque d'information qui peut nuire à leur santé future. L'asthme est une pathologie respiratoire qui nécessite une prise en charge et un suivi adaptés. Seulement voilà, alors qu'ils s'apprentent à passer à l'âge adulte, beaucoup d'enfants seraient mal informés quant à leurs besoins médicaux ou aux praticiens à qui s'adresser. C'est en tout cas le constat que font des chercheurs dans une étude présentée au congrès annuel de l'American

College of Allergy, Asthma and Immunology (ACAAI) Celle-ci révèle que la plupart des adultes interrogés dans le cadre de l'étude n'ont pas reçu les informations nécessaires à leur passage dans la vie adulte, en termes de prise en charge de leur asthme. « Nous avons interrogé 46 jeunes adultes asthmatiques âgés de 18 à 30 ans », a déclaré l'allergologue Suzanne Ngo, membre de l'ACAAI et principale auteure de l'étude. « 19 ont été recrutés dans un hôpital pédiatrique et 27 dans une université ; il s'agissait soit d'étudiants, soit du personnel universitaire. Parmi ceux que nous avons interrogés, la plupart des participants

n'ont pas reçu une préparation suffisante [à la transition vers l'âge adulte] de la part de leurs professionnels de santé pédiatrique pour l'asthme, peu importe qui leur prodiguait des soins pour l'asthme », a déploré la chercheuse. La moitié des personnes interrogées ne se souvenait pas d'avoir été initiées au concept de « soins de transition » vers l'âge adulte, notamment en termes d'autogestion de l'asthme. Et seulement 17% ont déclaré avoir reçu des informations à propos d'un médecin vers qui se tourner une fois adulte. Ce qui peut nuire à leur santé étant donné que le passage à l'âge adulte signifie souvent avoir

son propre logement, voire changer de région pour les études ou le travail, et prendre soi-même d'importantes décisions sur sa santé. Car si l'asthme demeure à ce jour incurable, il s'agit d'une pathologie que l'on peut contrôler et prendre en charge

efficacement dans la majorité des cas. De nombreux asthmatiques ne savent pas que les allergologues sont spécialement formés pour diagnostiquer, traiter et gérer les symptômes de l'asthme, regrettent les auteurs de





Ride du lion

Comment atténuer ce pli entre les sourcils ?

La ride du lion est l'une des premières rides à s'immiscer sur notre visage. Située entre les sourcils, cette petite barre verticale nous donne un air sévère, préoccupé, fatigué... alors qu'en réalité, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ! Marie-Estelle Roux, dermatologue à Paris, nous donne quelques conseils pour s'en débarrasser rapidement.

Où se situe la ride du lion ?

Nichée dans la région intersourcilière, la ride du lion est une ride d'expression. On la voit à toutes nos petites mimiques du quotidien : quand on plisse les yeux parce que le soleil nous éblouit, quand on fronce les sourcils pour essayer de déchiffrer un texte minuscule, quand notre regard se crispe sous l'effet d'une contrariété... Tous ces mouvements, à force d'être effectués fréquemment, entraînent des petits plis qui finissent par marquer notre visage.

«La ride du lion apparaît à la suite des contractions répétées des muscles corrugateurs et du procerus, complète Marie-Estelle Roux. Elle peut surgir à n'importe quel âge, parfois même dès 30 ans chez cer-

taines personnes qui ont l'habitude de beaucoup froncer les sourcils».

Rien à avoir avec le vieillissement cutané alors ? «Ce n'est pas la cause première mais bien sûr, celui-ci n'arrange rien, explique la dermatologue. Car à mesure que le visage vieillit et qu'il perd ses volumes de jeunesse, les muscles ont tendance à se contracter davantage et à se raccourcir. La peau est aussi de moins en moins élastique, ce qui fait naturellement ressortir les rides d'expression».

Comment enlever la ride du lion naturellement ?

L'approche cosmétique : une crème anti-âge

Quand on parle de rides, on pense toute de suite à les combattre à grands coups de crème anti-âge. Mais ce n'est pas forcément la solution la plus pertinente pour cette ride qui est d'origine musculaire. «Les crèmes pénètrent dans la peau mais ne vont pas jusqu'aux muscles», prévient Marie-Estelle Roux. Toutefois, de plus en plus de marques développent des soins avec des actifs reproduisant les effets décontractants du botox. À tester pour s'en faire une idée !».



Si les cosmétiques anti-âge n'agissent pas sur la contraction musculaire, ils ne sont pas totalement inutiles non plus. En effet, ils permettent tout de même de restituer la souplesse et la flexibilité cutanée qui, rappelons-le, permet de repousser l'incrustation des rides d'expression.

L'approche médecine traditionnelle : le lifting par acupuncture

Inspiré des principes de la médecine traditionnelle chinoise, le lifting par acupuncture consiste à venir piquer très rapidement les muscles peauciers, c'est-à-dire les muscles attachés à la peau du visage qui nous permettent d'exprimer toutes nos émotions. Ces mini piqûres (quasiment indolores,

rassurez-vous !) tonifient les muscles pour retendre la peau et donc défroisser la ride du lion. Comptez 100 euros environ la séance, sachant qu'il en faut au moins cinq pour obtenir des résultats visibles. C'est un coût, certes, mais c'est 100 % naturel et ça marche !

L'approche holistique : le yoga du visage

Très tendance outre-Atlantique, le yoga du visage est une pratique holistique qui a été popularisée en France par Sylvie Lefranc. Sur son site, cette dernière explique : «ma méthode repose sur trois piliers. D'abord, de la gymnastique faciale pour tonifier les muscles du visage hypotoniques et détendre les muscles du visage hypertoniques. Puis des auto-massages et de l'acupression du visage pour favoriser la production de collagène et d'élastine, accélérer le renouvellement cellulaire et la bonne circulation de l'énergie sur le visage. Et enfin, la pratique du Hatha Yoga et du Yin Yoga pour tonifier, rééquilibrer le corps et prendre soin de ses émotions». En somme, la combinaison gagnante pour détendre les muscles durablement. On s'y met ?

Gymnastique faciale de la ride du lion

Placer l'index entre les sourcils pour sentir le muscle procerus se gonfler. Faire bouger les sourcils en actionnant le front vers le haut. Répéter l'exercice 10 fois de suite en mouvements rapides.

Auto-massage de la ride du lion

Placer les pouces au niveau de la tête des sourcils et les faire glisser l'un après l'autre vers l'extérieur en appuyant et en suivant le sourcil. Un protocole à répéter une dizaine de fois de chaque côté.

Pour que le mouvement reste toujours glissant, il est possible d'utiliser un peu de crème ou un soin maison à base d'huiles essentielles anti-âge comme l'huile essentielle de rose de Damas ou de carotte. Attention, il est important de toujours bien lire les précautions d'utilisations spécifiques aux huiles essentielles utilisées et de les diluer dans une huile végétale en juste quantité. En cas de projection accidentelle dans l'œil, rincer immédiatement sous l'eau fraîche pendant plusieurs minutes.

Total look jean :

Comment le porter ? Quelles erreurs éviter ?

Total look jean : les bonnes associations pour l'oser

1. La solution «zéro prise de tête», c'est la monopiece. Robe, salopette, combinaison ou combishort : c'est à vous de choisir en fonction de votre degré de témérité. Avec une robe courte ou mi-longue qui dévoile les jambes, c'est le succès garanti. Prenez-la coupe chemise si vous avez des formes voluptueuses pour ne pas marquer votre silhouette et n'oubliez pas de féminiser davantage la silhouette avec une paire de talons hauts ; préférez-la boutonnée et près du corps si vous êtes plus du genre grande et/ou menue.

Si la combinaison vous a toujours fait de l'oeil, en 2021-2022, plus aucune excuse pour ne pas l'adopter : les

«tendanceurs» sont formels, elle est en passe de devenir un basique de la garde-robe au même titre que la robe portefeuille.

À noter : son petit frère estival, le combishort en denim ou en lycell, sera votre compagnon de route idéal en vacances au soleil. On l'enfile sur son maillot de bain avec des tongs aux pieds pour aller à la plage et, le soir venu, on lui ajoute panier et espadrilles compensées pour faire la belle. Ni plus, ni moins.

2. La solution working-girl : la chemise + le jean taille haute. Mais à une seule et unique condition : glisser les pans de sa chemise dans la ceinture de son pantalon. Si vous ne le faites pas, gare à la chemise qui pendouille, pas du plus bel effet quand

on cherche à convaincre un interlocuteur. Un joli sac en cuir d'une couleur tendance par dessus et des mocassins (option plat) ou des escarpins colorés (option vamp') et ça suffit.

Conseil bonus : pour encore plus de charme et de féminité, privilégier les coupes de jean 7/8ème : en dévoilant la cheville même un tout petit peu, elle fait plus d'effet qu'un jean droit ou flare.

Total look jean : les pièges à éviter

1. Le plus fréquent c'est de surjouer le style cow-boy. On proscrie donc tout ce qui évoque de près ou de loin les Etats-Unis : des bijoux turquoises aux bandanas en passant par les sacs à franges. Ou alors, on assume à fond ce côté «wild wild west» !

2. Le plus délicat, c'est de savoir associer les bonnes nuances de bleu entre-elles. Marier deux bleu bruts ensemble ou deux toiles bleach pour jouer le monochrome, et vous limiterez à quasi zéro la prise de risque. Et si vous préférez décaler, allez-y plutôt franchement. Pourquoi même ne pas succomber au denim coloré ? En ce moment, craquez pour un jean vert couleur star de la saison et bousculez-le en lui ajoutant une surchemise bleach grande ouverte sur un pull en mohair. Aux pieds ? Chunky boots, évidemment !

Ultime conseil avant de vous lancer dans le 100% jean : penser à toujours féminiser sa tenue avec des accessoires glamour. C'est non au bob (à moins d'avoir moins de 25 ans), aux badges en forme de



Smiley et aux chouchous dans les cheveux. Mais oui et deux fois oui aux sautoirs dorés qui illuminent le décolleté d'une chemise en jean, aux ceintures colorées qui dynamisent le côté monochrome, aux sacs funs (cette saison, faites-vous plaisir avec le pouch bag) et aux chaussures élégantes.



Si M'hamed Ben Rahal, 1^{er} bachelier en Algérie

Sara Boueche

Il a été le 1er algérien à obtenir le Baccalauréat en Algérie en 1874. Il a consacré sa grande culture et sa notoriété à défendre par la parole et l'écrit les droits civiques, politiques et culturels des Algériens auprès des plus hautes instances des autorités coloniales. Il fut le 1er Algérien à obtenir le baccalauréat au terme des études secondaires qu'il avait suivies au lycée impérial d'Alger, avant d'être nommé Khalifa d'Agha en 1876.

Auparavant, il avait suivi les cours de la 1ère école franco-arabe de Nedroma ouverte en 1865.

Né en 1858 à Nedroma, M'hamed Ben Rahal est le fils de Hamza, notable bourgeois et cadi de cette même ville, nommé par l'Émir Abdelkader et confirmé par les autorités coloniales.

En 1878, le père est mis d'office en retraite pour n'avoir pas accepté d'être le simple auxiliaire des autorités coloniales. En parfait bilingue, le fils, lettré et pieux, qui est déjà allé jusqu'au bac au lycée français d'Alger en le fréquentant de 1871 jusqu'à 1874, remplace en 1878 ainsi le père déchu.

Il est entendu en 1891 par la commission sénatoriale des «dix-huit» présidée par Jules



Ferry, le père de l'école publique française, venu enquêter en Algérie, et auquel il dénonça l'arbitraire dur régime d'indigénat, réclamant les réformes fiscales, la généralisation de l'enseignement public et le droit à la représentativité politique des Algériens au sein du parlement. En 1897, il participe au congrès des orientalistes ayant eu lieu à Paris. De 1903 à 1907, il est à Oran en tant qu'assesseur musulman au conseil général d'Oran.

En 1912, il part à la tête d'une

délégation de l'Oranie pour demander l'abrogation du décret Messimy qui imposait le service militaire obligatoire aux jeunes Algériens.

Si M'hamed Ben Rahal était connu pour être un véritable rhéteur dans les deux langues (l'arabe et le français), du témoignage même de Ferhat Abbas, l'autre grand monument national dans son livre «La Nuit Coloniale».

Pour revenir à l'intellectuel et écrivain, il faut noter que M'hamed Ben Rahal est le 1er à

avoir écrit en 1891, une nouvelle en langue française intitulée «La vengeance du Cheikh». Il participe dans des journaux coloniaux «L'Echo d'Alger et L'Echo d'Oran», ainsi que dans le bulletin de la société de géographie et d'archéologie d'Oran.

Ben Rahal intervient plusieurs fois dans les premiers journaux algériens, notamment «El Hak», un hebdomadaire ayant vu le jour en 1911 à Oran. Voilà résumée la vie d'un véritable intellectuel, mort en 1928, et qui, en son temps, a osé porter haut la voix de ses semblables

illettrés dans la grande majorité, non pas pour demander l'indépendance, l'idée à cette époque était irréaliste, mais simplement pour demander un peu de justice, et ils ne sont pas nombreux ces intellectuels musulmans du début du 20^e siècle qui ont tenté à travers les rares tribunes qui leurs étaient offertes de plaider la cause des leurs en essayant de faire pencher la balance de la justice envers les démunis et les dépourvus de toute considération.

Si M'hamed Ben Rahal est un véritable précurseur de l'éveil national et un éminent écrivain contre le colonialisme, il était un homme de culture et de science et l'un des pionniers de la pensée

algérienne qui a utilisé sa plume au service de l'identité culturelle algérienne.

Son militantisme en faveur de l'enseignement pour les garçons et les filles et de la promotion de la langue arabe ont été marqués également par sa lutte contre la responsabilité collective imposée aux Algériens et son rejet au projet de destruction de la grande mosquée d'Alger. Il a été également l'auteur de plusieurs articles dont le plus célèbre celui qu'il a écrit en 1897 dans lequel il a dénoncé l'ignorance et la division.

Si M'hamed Ben Rahal était un véritable intellectuel, qui, en son temps, a osé porter haut la voix de ses semblables illettrés dans la grande majorité, non pas pour demander l'indépendance, l'idée à cette époque était irréaliste, mais simplement pour demander un peu de justice. Et ils ne sont pas nombreux ces intellectuels musulmans du début du 20^e siècle qui ont tenté à travers les rares tribunes qui leurs étaient offertes de plaider la cause des leurs en essayant de faire pencher la balance de la justice envers les démunis et les dépourvus de toute considération. Ils sont les oubliés de la mémoire collective, pourtant véritables précurseurs de l'éveil national.

Rencontre sur les opportunités de collaboration algéro-italienne dans la protection et la restauration des biens culturels

Une rencontre sur «les opportunités de collaboration algéro-italienne dans le domaine de la protection et la restauration des biens culturels» a été animée, lundi au Théâtre de l'Ambassade d'Italie, par plusieurs intervenants et spécialistes en la matière.

Dans le cadre de la récente visite d'Etat en Algérie du Président de la République d'Italie Sergio Mattarella, cette rencontre, introduite par l'ambassadeur d'Italie en Algérie Giovanni Pugliese, donne suite à la convention de coopération scientifique, signée entre l'Institut Central pour la Restauration de Rome et l'Ecole Nationale Supérieure de Conservation et Restauration des Biens Culturels.

La collaboration algéro-italienne dans la protection et la restauration des biens culturels datant de plusieurs années déjà,



M. Giovanni Pugliese, qualifiant la visite du président Sergio Mattarella d'«historique», qui allait donner «un nouvel élan à la coopération, déjà excellente, entre les deux pays», a rappelé

quelques réalisations «réussies» en la matière, le Palais des Rais à Alger (Bastion 23) notamment. Le directeur de l'Ecole Nationale Supérieure de Conservation et Restauration des Biens Culturels (ENSCRBC), Mohamed Cherif Hamza s'est étalé sur les contenus et les termes de la convention, valable, a-t-il dit, pour «une durée de trois ans».

Le directeur de l'ENSCRBC a entre autre rappelé les termes de coopération des deux parties algérienne et italienne, dans le secteur de l'organisation pédagogique, notamment par l'échange d'informations concernant la structure pédagogique et les programmes d'enseignement.

Dans le secteur de la formation, poursuit Mohamed Cherif Hamza, des échanges d'étudiants et d'enseignants chercheurs sont envisagés,

ainsi que la collaboration dans le cadre de projets de recherche et laboratoires inhérents à la conservation et à la restauration des biens culturels, pour conclure avec la possibilité d'organisation d'événements sur des thématiques d'intérêt commun.

Cette rencontre a également été enrichie par les interventions des directrices de, l'Institut Central Italien de la Restauration, Alessandra Marino et l'Institut Culturel Italien d'Alger, Antonia Grande et celles du président du Conseil Algérien National de l'Ordre des Architectes Mustapha Tibourtine, le président, ainsi que le directeur de l'Association italienne pour la restauration architectonique, artistique et urbaine «Assorestauro», Alessandro Bozzetti et Andrea Grilletto, selon l'APS.



Tunisie :

Des détenus «libérés» pour tourner un documentaire

«Être libre même pour quelque temps, il n'y pas plus beau», confie à l'AFP un détenu surnommé Nemss, autorisé à «s'évader» de sa prison tunisienne quelques jours pour filmer des séquences d'un documentaire sur le festival international de cinéma de Carthage.

Pour la première fois en Tunisie, trois détenus ont quitté leur prison, sans menottes et sous un contrôle policier discret pour réaliser ce documentaire, qui a été projeté à la clôture samedi de la 32e édition de ce prestigieux festival.

«Ici, nous avons découvert la valeur de la vie, de l'art et de la liberté», dit en voix off l'un des prisonniers dans ce documentaire.

Pendant toute la semaine, caméras au poing, les prisonniers ont interviewé des participants des Journées cinématographiques de Carthage (JCC), filmé des plans de coupe et couvert la projection d'un film devant une quarantaine d'adolescents venus des cinq centres de rééducation pour mineurs délinquants.

Le projet de documentaire a été décidé à l'initiative des JCC, de l'Organisation mondiale contre



la torture (OMCT) et du Comité général des prisons et de la rééducation (CGPR).

- «Don pour l'audiovisuel» -

Le choix des trois détenus s'est «basé sur leur bonne assiduité mais aussi sur leur don pour l'audiovisuel», explique à l'AFP Tarek Fanni, chargé des programmes culturels et sportifs au CGPR.

Ils ont été au préalable formés dans un club pendant huit mois dans leur prison de Mahdia (centre-est).

Interrogé pendant qu'il tournait des séquences du documentaire, Nemss se dit enchanté de «quitter les murs de la prison

et participer à un événement culturel».

«Après ces moments de bonheur, je me demande comment je vais retourner en prison», confie, les yeux brillants d'enthousiasme ce jeune, qui à seulement 30 ans, a déjà passé 10 ans en prison, avec encore 5 ans de peine à purger.

Pour le moment, il est tout à ses réglages, cherchant le bon angle à filmer alors qu'il découvre pour la première fois l'imposant bâtiment ultra-moderne de la cité de la Culture, inauguré en 2018.

Même émerveillement pour «T», un autre prisonnier de 30

ans, en jeans et basket.

Cet ex-étudiant en architecture a été arrêté en novembre 2016 pour une affaire de drogue, alors qu'il sortait d'une salle de projection pendant les JCC.

«Les moments forts de ma vie sont apparemment liés aux JCC», dit-il souriant. «Cette sortie nous donne l'impression de mener une vie normale».

Pour le troisième détenu, «K», qui a passé cinq ans en prison et devrait sortir dans deux ans, cette expérience s'est transformée en projet de vie: il compte ouvrir une société de production audiovisuelle.

«Moins stressé»

«Depuis que je suis dans ce club, d'abord pour suivre la formation avant d'être devenu formateur, je suis moins stressé, j'ai d'autres objectifs dans ma tête, ce qui me fait sentir libre même entre les murs de la prison», confie-t-il.

La formation qu'ils ont suivie «a eu beaucoup d'effets positifs sur le comportement des détenus, et on aimerait qu'elle se généralise à tous les établissements pénitentiaires», dit à l'AFP le directeur adjoint de la prison de Mahdia, le colonel Hamdi Halila qui escortait les trois détenus à la cité de la Culture.

Cela entre dans le cadre d'un processus de «sécurité dynamique, qui permet de développer une relation positive entre les agents pénitentiaires et les détenus», souligne-t-il.

«C'est un moyen important de réinsertion qui permet aussi d'améliorer les conditions de détention», estime de son côté M. Fanni.

La Tunisie compte environ 28 unités carcérales qui héberge quelque 24 000 détenus, selon l'OMCT.

Pour la septième année consécutive, des milliers de détenus ont assisté à des projections de films des JCC dans leurs prisons. Cette année, environ 14 000 ont pu bénéficier de ce projet.

L'objectif, explique à l'AFP Gabriele Reiter, directrice de l'OMCT, est d'«offrir aux détenus un moment de détente, de les faire participer à quelque chose de vraiment agréable. Toute la Tunisie est ravie quand les JCC ont lieu, en prison aussi!»

Le Tanit d'or est allé cette année au film «Feathers» de l'Egyptien Omar El Zouhairy, déjà primé au Festival de Cannes.

Salon du livre à Douala, photographie et spectacle littéraire à Paris

Avec le festival Lire à Douala en février et les masterclass et autres manifestations littéraires organisées par La Fabrique de Souza au printemps, le Cameroun est déjà riche d'événements autour du livre. Cette année, il devra en compter un de plus avec la première édition du Salon du livre de Douala, le Salido, qui doit se tenir du 9 au 11 novembre à la salle des fêtes d'Akwa.

Présenté comme une «grand-messe littéraire et culturelle», le Salido entend redonner le goût de la lecture aux Camerounais, et plus particulièrement à la jeunesse, avec un programme de rencontres d'auteurs, de dédicaces et d'expositions, des activités pour les professionnels et les scolaires, ainsi qu'une scène BD.

Le Salido met aussi l'accent sur la création littéraire avec un concours d'écriture ouvert



aux jeunes Camerounais, anglophones et francophones, de 18 à 35 ans.

En 1921, René Maran (1887-1960) recevait le prix Goncourt pour son roman Batouala (Albin Michel). Cette histoire d'un chef africain paisible, aux prises avec un rival sur le plan amoureux et avec l'administration coloniale, a surtout marqué l'histoire littéraire pour sa préface. L'ancien administrateur colonial

en Afrique équatoriale française y dénonce en effet les abus de ses collègues et les méfaits de l'impérialisme. Le texte fera scandale.

A l'occasion du centenaire du Goncourt attribué à René Maran, Batouala et d'autres ouvrages ont été réédités et un film produit : René Maran, le premier Goncourt noir de Fabrice Gardel et Mathieu Weschler. Plusieurs autres

artistes s'en sont également inspirés. Parmi eux, l'écrivain congolais Caya Makhélé et le metteur en scène centrafricain Vincent Mambachaka

(actuellement en résidence à la Cité internationale des arts à Paris) proposent également en partenariat avec le Théâtre de la Ville, L'Étrange Destin de Batouala, une lecture-spectacle adaptée du roman avec les actrices et acteurs Irène Bicep, Kudzo do Tobias, Cléo Konongo, Jhonel, Jean Lacroix Kamga, Jean-Marc Lucret, Cajou Mutombo, Freddy Mutombo, Odile Pedro Leal & Steve Mav.

Il est l'un des photographes africains les plus côtés, plusieurs fois récompensé pour son travail au long cours d'autoportraits. Né en 1962 à Kumba, dans la région anglophone du Sud-Ouest, au Cameroun, Samuel Fosso a déjà un demi-siècle de

création derrière lui et, pour la première fois, l'ensemble de ses séries photographiques est présenté en France : 300 et quelques tirages exposés à partir du 10 novembre et jusqu'au 13 mars à la Maison européenne de la photographie (MEP) à Paris. Né d'un père camerounais et d'une mère nigérienne, Samuel Fosso est touché très jeune par une maladie qui le paralyse. Puis sa vie est bouleversée par la guerre du Biafra et la mort de son grand-père, un chef de village et guérisseur. A 13 ans, il s'installe à Bangui chez son oncle et ouvre son studio de photo, le Studio National, qui promet de rendre le client «beau, chic, délicat et facile à reconnaître». A côté de ce travail, il se crée une série d'avatars grâce auxquels il s'extrait de son corps, de l'espace et du temps, pour endosser d'autres vies, d'autres réalités que la sienne.

Lorie Pester passe derrière la caméra pour son premier court-métrage

Après avoir été patineuse artistique, chanteuse et actrice, Lorie Pester a une nouvelle casquette : réalisatrice. La star a en effet annoncé sur Instagram qu'elle était passée derrière la caméra, pas pour un épisode de *Demain nous appartient*, la série dans laquelle elle incarne Lucie, mais pour un court-métrage de son cru.

« Hier c'était une grande première pour moi. Encore une journée magique qui restera gravée dans ma mémoire. Hier c'était un jour de tournage. Mais différent des autres tour-



nages, car cette fois-ci, j'étais derrière la caméra. Réalisatrice d'un court métrage que j'ai écrit », a-t-elle posté en légende d'une photo où on la voit en plein travail, très sérieuse. L'interprète de *Toute seule* ne donne pas beaucoup plus de détails sur le projet, si ce n'est qu'il est désormais entièrement tourné !

Des projets en pagaille

Dans son post, Lorie précise qu'il faudra encore un peu de temps avant de pouvoir découvrir son travail de réalisatrice. « Grâce à une super équipe, j'ai pu mettre en image tout

ce que j'avais dans la tête. J'ai encore appris énormément et ça, j'adore ! Maintenant place à la post-prod. J'ai hâte de le voir terminé !! », a-t-elle ajouté.

Devenue maman en 2020, Lorie enchaîne les projets. Alors qu'elle a fêté le 30 octobre les 20 ans de son premier album, *Près de Toi*, celle qui a déjà sorti un livre, *C'est pas (si) compliqué*, et qui prépare un nouvel album, a du pain sur la planche !

Netflix détaille sa stratégie « opportuniste » de diversification dans les jeux vidéo

Depuis quelques années, Netflix tente de petites incursions dans le monde du jeu vidéo. Après des productions telles que *Stranger Things 3 : The Game*, *Teeter (Up)* ou *Shooting Hoops* et le rachat de *Night School Studio* (Oxenfree) en septembre, le géant du streaming confirme qu'il va continuer de proposer des expériences vidéoludiques à l'avenir. Cela ne se fera cependant pas en pratiquant une politique de rachat de studio agressive comme peuvent le faire Microsoft ou Sony.

Gregory Peters, directeur de l'exploitation chez Netflix, a détaillé la politique de Netflix lors de la présentation des résultats financiers du dernier



trimestre : « C'est quelque chose qui sera opportuniste. Donc, je dirais qu'il ne faut pas s'attendre à ce que nous nous lancions dans une fré-

nie d'achats ou quelque chose comme ça. Ce sera l'un des outils que nous utiliserons, et nous l'utiliserons de manière opportuniste lorsque nous trouverons

une bonne opportunité. »

Wilmot Reed Hastings, co-PDG de Netflix, a ajouté : « Vous pouvez voir, d'après nos antécédents, que nous sommes assez sélectifs en matière de fusions et acquisitions. Mais comme l'a dit Greg, lorsqu'une opportunité se présente et que nous avons le sentiment d'être en phase avec l'entreprise, je pense que c'est une opportunité que nous saisissons. Mais encore une fois, ce n'est rien de plus que cela. »

En douceur

Gregory Peters s'est également réjoui du récent rachat de *Night School Studio* : « Nous sommes vraiment enthousiasmés par ce que représente l'équipe, car leur

objectif est de garder la mécanique narrative et l'histoire au centre du jeu. C'est formidable de les avoir à bord et d'écouter leurs idées. Je m'attends à un partenariat très riche au cours des prochaines années. »

La recette de Netflix semble donc simple : des acquisitions peu nombreuses, mais ciblées. Une stratégie qui pourrait évoluer au fil des années si Netflix parvient à gagner suffisamment d'argent avec cette branche. Mais pour l'instant, il faudra se contenter des productions ponctuelles de Netflix.

« Dévastée », Kylie Jenner envoie ses condoléances aux familles des victimes du festival Astroworld

Kylie Jenner a été bouleversée par le drame survenu lors du festival Astroworld organisé par son compagnon Travis Scott. Vendredi, huit fans, âgés de 14 à 27 ans, sont décédés après avoir été écrasés contre la scène lors d'un mouvement de foule géant. Sur Instagram (dans une story depuis disparue mais relayée par *WorldStarHipHop*), la star de la télé-réalité, qui était sur place avec sa fille Stormi, 3 ans, et qui est enceinte de son deuxième enfant, a partagé ses condoléances pour les familles des victimes.

« Travis et moi sommes brisés et dévastés. Mes pensées et mes prières vont à tous ceux qui ont perdu la vie, ont été blessés ou affectés de quelque manière que ce soit par les évé-



nements d'hier. Et aussi pour Travis qui, je le sais, se soucie profondément de ses fans et de la communauté de Houston. Je veux dire clairement que nous n'étions pas au courant des décès avant qu'on nous

en informe après le spectacle et que nous n'aurions jamais continué à filmer ou à chanter », a-t-elle posté.

Enquête en cours

La dernière phrase est une réponse à la polémique naissante

autour du comportement de Travis Scott sur scène pendant l'incident. Dans la presse, des questions commencent à émerger sur les raisons pour lesquelles le rappeur a continué son concert, alors même que les promoteurs avaient décidé d'arrêter le show, lorsqu'ils se sont aperçus que la situation était plus dramatique que ce qu'ils imaginaient.

L'enquête doit déterminer pourquoi la sécurité n'a pas immédiatement mis fin au spectacle lorsque les premières victimes ont commencé à tomber. D'après le *Houston Chronicle*, les premiers signes que certaines personnes étaient en grave détresse étaient connus dès 21h39. Le set de Travis Scott ne s'est terminé qu'à 22h15, soit 36 minutes plus

tard. Sur Instagram, une fan qui se présente sous le pseudonyme *SeannaFaith*, a raconté comment ses appels à l'aide ont été totalement ignorés par la sécurité, alors que les premières demandes de secours de fans ont commencé trente secondes après le début du concert de Travis Scott, selon elle.

« Je m'engage à travailler avec la communauté de Houston pour guérir et soutenir les familles dans le besoin », a déclaré le rappeur, qui affirme par ailleurs collaborer avec les autorités pour faire toute la lumière sur la situation. Une plainte a déjà été déposée contre Travis Scott et Drake, également sur scène.

LE PREMIER MINISTRE : Permettre aux investisseurs étrangers et touristes d'obtenir plus facilement un visa pour l'Algérie

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane a plaidé mardi à Alger en faveur d'un nouveau stade décisionnel à même de permettre aux investisseurs étrangers et touristes d'obtenir plus facilement un visa pour l'Algérie.

«Il faut qu'on passe à un autre stade décisionnel qui permettra aux investisseurs

étrangers et aux touristes d'accéder aux visas algériens en toute facilité en prenant en compte les préoccupations et les implications», a déclaré le Premier ministre, en réponse à une question de l'ambassadeur d'Algérie à Moscou, Smaïl Benamara, lors de la deuxième journée de la Conférence des chefs des missions diplomatiques et consulaires, qui se tient sous le thème «La diplomatie algérienne

et les défis internationaux de l'Algérie nouvelle».

«Nous avons constaté des lourdeurs dans l'octroi des visas pour les investisseurs étrangers et les contingents de touristes qui veulent venir en Algérie», a-t-il déploré.

Soulignant qu'il s'agit d'une préoccupation légitime, le Premier ministre a notamment fait état d'investisseurs étrangers qui se sont plaints du fait que le visa algérien est



«le plus difficile à obtenir».

A cet égard, le chef de l'exécutif a insisté sur la nécessité de délivrer les visas d'une façon «instantanée».

M. Benabderrahmane est,

en outre, revenu sur le rapatriement des dépouilles d'Algériens à partir de l'étranger, relevant qu'il y aura «une approche globale dans tous les pays dans lesquels se trouve la communauté nationale à l'étranger».

«Nous allons prendre des mesures dans les deux prochains mois après consultation du président de la République Abdelmadjid Tebboune», a-t-il précisé.

Ouverture d'une enquête sur la cherté des billets de voyage

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane a annoncé, mardi à Alger, l'ouverture d'une enquête sur la cherté des prix des billets de voyage, notamment de la destination Paris-Alger, faisant état d'une commission mise sur pied pour examiner la structure des prix.

En réponse à une question soulevée par l'ambassadeur d'Algérie en France, Antar Daoud, lors de l'ouverture du débat durant la deuxième journée de la Conférence des chefs de missions

diplomatiques et consulaires algériennes, le Premier ministre a reconnu que les prix des billets étaient «excessivement chers» et inaccessibles aux membres de la communauté algérienne à l'étranger.

Il s'est engagé, à cet effet, à «prendre les mesures nécessaires concernant les prix de billets, notamment ceux de la destination Alger-Paris».

«Il a été constaté des pratiques qui dissuaderaient la communauté algérienne à l'étranger de se rendre dans leur pays, et en fonction des résultats de l'enquête, des



mesures nécessaires seront prises pour permettre à la diaspora de rester en contact permanent avec leur patrie», a-t-il expliqué.

«Nous savons que la pandémie de coronavirus a eu des incidences négatives sur plusieurs secteurs économiques, dont le

compagnie Air Algérie, mais les prix proposés par cette dernière sont très chers, et empêchent, donc, les membres de la communauté étrangère en France de se rendre en Algérie», s'était interrogé l'ambassadeur.

Expliquant que le prix du billet vacillait entre 700 et 800 euros, alors que le salaire ne dépasse pas les 2000 euros, le diplomate algérien s'était exclamé sur le sort d'une famille de quatre (4) membres qui voudraient acheter des billets pour environ 3000 euros.

Le ministre mauritanien de l'Intérieur visite Djamaâ El-Djazair

Le ministre mauritanien de l'Intérieur et de la Décentralisation, Mohamed Salem Ould Merzouk a effectué mardi en marge de sa participation aux travaux de la 1ère session du Comité bilatéral frontalier algéro-mauritanien, une visite à Djamaâ El-Djazair à Mohammadia (Alger).

Accompagné du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamal Beldjoud et du Wali d'Alger, Youcef Cherfa, M. Ould Merzouk a contemplé de près cet édifice religieux et reçu des explications

sur l'architecture et la réalisation de cette mosquée. A l'occasion, le ministre mauritanien s'est dit «très impressionné par cette splendide réalisation architecturale», ajoutant que cette œuvre peut jouer un grand rôle dans le monde arabo-islamique.

Déployée sur une superficie de 30 hectares, cet édifice religieux, scientifique et touristique, dispose de 12 bâtisses complémentaires bâties sur 400 mètres carrés. Erigée au cœur de la capitale sur le territoire de la commune de Mohammadia, Djamaâ El-Djazair compte une salle de prière de 20.000



m2 pouvant accueillir jusqu'à 120.000 fidèles. Cette salle se démarque par des colonnes octogonales décorées de marbre et par un grand mihrab (utilisé par l'imam pour diriger les prières) et par les 6 (six) kilomètres d'écritures

calligraphiques, dont certaines ont été gravées sur du marbre et de la pierre avec un système de laser, décorant la salle de prière ainsi que les différents autres espaces du monument.

La mosquée qui compte le plus grand minaret au

monde et long de 265 mètres, est la plus grande d'Afrique et la troisième plus grande au monde après Masdjid Al-Haram de la Mecque et Masdjid Al-Nabawi de Médine et constitue un vrai chef-d'œuvre architectural et religieux multifonctionnel ces bâtiments alliant modernité et authenticité.

«Djamaâ El-Djazair» compte également une maison du Coran «Dar El Qoran», d'une capacité de 1500 places, dédiée aux étudiants post-gradués algériens et étrangers en Sciences islamiques et Sciences humaines.